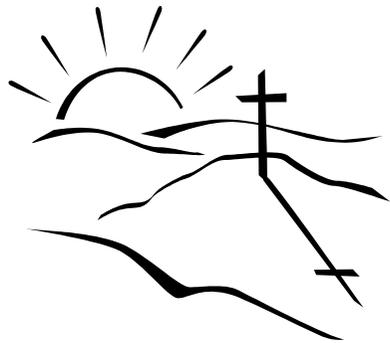


La Vie de l'Apôtre Pierre (1^{ère} partie)



LA VIE DE L'APÔTRE PIERRE (1^{ÈRE} PARTIE)



Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission

TABLE DES MATIERES	Page
1. Jésus et la pêche miraculeuse	5
2. Jésus, le Messie	15
3. Jésus et la transfiguration	20
4. Jésus marche sur les eaux	26
5. Jésus et le pardon	32
6. Jésus et le jeune homme riche	40
7. Le chrétien, objet des attaques de Satan	47
8. Jésus lave les pieds de ses disciples	52
9. Pierre renie Jésus	58
10. La résurrection de Jésus-Christ	64
11. Jésus réhabilite Pierre	70
12. L'espérance du chrétien	76

1 Jésus et la pêche miraculeuse

A travers ce livret, nous allons suivre le cheminement spirituel de l'apôtre Pierre tel qu'il nous est révélé dans les Evangiles.

Mais, tout d'abord, nous allons lire un extrait biblique relatant un incident survenu dans sa vie. Dans la lecture qui va suivre, nous devons nous souvenir que Pierre était aussi connu sous le nom de Simon.

« Un jour, alors que Jésus se tenait sur les bords du lac de Génésareth et que la foule se pressait autour de lui pour écouter la Parole de Dieu, il aperçut deux barques au bord du lac. Les pêcheurs en étaient descendus et nettoyaient leurs filets. L'une de ces barques appartenait à Simon. Jésus y monta et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage, puis il s'assit dans la barque et se mit à enseigner la foule.

Quand il eut fini de parler, il dit à Simon:

---Avance vers le large, en eau profonde, puis, toi et tes compagnons, vous jetterez vos filets pour pêcher.

---Maître, lui répondit Simon, nous avons travaillé toute la nuit et nous n'avons rien pris, mais, puisque tu me le demandes, je jeterai les filets.

Ils les jetèrent et prirent tant de poissons que leurs filets menaçaient de se déchirer. Alors

ils firent signe à leurs associés, dans l'autre barque, de venir les aider. Ceux-ci arrivèrent, et l'on remplit les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.

En voyant cela, Simon Pierre se jeta aux pieds de Jésus et lui dit:

---Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pêcheur.

En effet, il était saisi d'effroi, ainsi que tous ses compagnons, devant la pêche extraordinaire qu'ils venaient de faire. Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon.

Alors Jésus dit à Simon:

---N'aie pas peur! A partir de maintenant, tu seras pêcheur d'hommes.

*Dès qu'ils eurent ramené leurs bateaux au rivage, ils laissèrent tout et suivirent Jésus. »
(Luc 5. 1 à 11)*

1. L'arrière-plan de l'apôtre Pierre

Pierre grandit dans une région du Moyen Orient appelée la Galilée. A cette époque, cette région faisait partie de l'Empire Romain, réalité difficile à accepter pour la plupart des juifs, dont Pierre faisait partie. Pierre exerçait le métier de pêcheur jusqu'au jour où il devint disciple de Jésus-Christ. Jésus le choisit, avec onze autres hommes, pour devenir apôtre. Ainsi, après sa mort et sa résurrection, eurent-ils la responsabilité de proclamer l'évangile et de veiller sur les églises naissantes.

2. Pierre rencontre Jésus :

Nous allons évoquer l'instant où Pierre décida de suivre Jésus pour devenir son disciple, dont nous avons déjà lu la relation.

a) Le contexte de cette rencontre

Le frère de Pierre, André, lui avait déjà beaucoup parlé de Jésus. Ce dernier avait déjà acquis une certaine renommée dans la région en tant que prédicateur et aussi parce qu'il accomplissait des miracles. André, comme beaucoup d'autres, se demandait si ce Jésus était bien l'envoyé de Dieu annoncé par les prophètes de l'Ancien Testament puis, plus récemment par le prophète Jean-Baptiste. Puis, un jour, il amena Pierre auprès de Jésus. Et Jésus, en le voyant, déclara que, désormais, il ne serait plus appelé Simon, le nom donné à sa naissance, mais Pierre, qui signifie « rocher ».

b) Les paroles de Jésus

Ses propos durent surprendre Pierre ! Il a dû se demander ce qu'ils signifiaient. Il est vrai que Jésus avait un charisme extraordinaire, mais Pierre ne se sentait pas encore prêt à devenir son disciple. Or, quelques temps plus tard, Jésus exprima le désir de monter dans sa barque car, de là, il voulait enseigner les foules.

Pierre était fasciné par son enseignement. Il n'était pas comme les chefs des synagogues. Ses paroles étaient claires, elles étaient vivantes. Elles étaient empreintes d'une autorité toute particulière. Mais, l'évènement qui se passa ensuite, fut déterminant pour lui.

c) La pêche miraculeuse

Pierre et son frère passèrent une nuit entière sans même attraper un seul poisson. Ils en étaient découragés, mais Jésus, après avoir parlé aux foules, leur demanda de jeter leurs filets dans le lac. Ils les jetèrent alors sans grande conviction, simplement pour lui faire plaisir, pensant être ridicules.

En réalité, Jésus savait ce qu'il faisait, car ce jour-là, ils pêchèrent un nombre considérable de poissons, comme jamais auparavant. Pierre et son frère n'avaient jamais rien vu de pareil ! Des hommes durent même les aider pour tirer les filets qui risquaient, selon eux, de céder sous le poids.

Or, voici qu'à travers tous ces événements, l'attitude de Pierre envers Jésus va changer profondément.

d) Pierre découvre son péché

Pierre se sentit tout à coup indigne d'être en la présence de cet homme. C'est pourquoi il lui déclara : « *Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur.* » (Luc 5. 8b)

Il comprit qu'il était en présence d'un être extraordinaire, empreint de divinité. Qui aurait pu savoir qu'il y avait tant de poissons en cet endroit précis ? Seul Dieu le pouvait ! Alors, comment donc Jésus pouvait-il, lui, le savoir ? Il devait bénéficier d'une relation extraordinaire avec Dieu, il devait lui-même être juste, pur et saint. D'autre part, Pierre se sentait indigne d'être en sa présence. Jusqu'alors, il ne l'avait pas pris au sérieux. Mais à présent, le respect et la crainte l'envahissaient. Pierre s'examina donc et vit ses

défauts : Il comprit qu'il se mettait facilement en colère, que ses paroles pouvaient être vives et blessantes. Il pensa alors que Jésus allait le condamner pour ses péchés et il en fut effrayé. Si Jésus connaissait tous les secrets du lac, il devait alors connaître les pensées de son cœur et son penchant à faire le mal.

e) Jésus relève

Mais, chose incroyable, Jésus ne le condamna pas ! Au contraire, il eut des paroles rassurantes ; il lui dit de ne rien craindre et il l'invita à devenir son disciple. Son attitude était totalement inattendue ! Pierre craignait d'être condamné, mais, à l'inverse, il trouva en lui miséricorde ! Jésus l'acceptait tel qu'il était, malgré ses péchés. Il voulait qu'il apprenne à connaître Dieu afin d'être transformé par lui.

3. Des leçons à retenir

La personne de Jésus peut inspirer doutes et interrogations pour certains. D'autres n'arrivent pas à le prendre au sérieux. Cependant, nous pouvons l'affirmer : Jésus était un homme extraordinaire et il le demeure aujourd'hui encore ! En effet, étant ressuscité d'entre les morts, il habite désormais dans les lieux célestes d'où il veille sur nous. Jésus connaît les secrets de la création, il maîtrise le monde naturel, c'est pourquoi Pierre en est arrivé à la conclusion qu'il est un homme empreint de divinité et que nous devons écouter ses paroles.

Pour ceux qui croient, la personne de Jésus peut susciter des craintes, mais si nous reconnaissons nos torts, nous

trouverons auprès de lui miséricorde, car Jésus n'est pas venu dans le monde pour le condamner mais pour offrir le salut et le pardon de Dieu.

Enfin, Jésus vous invite à devenir son disciple. Autrement dit, il vous invite à travers lui, à connaître Dieu, à vivre avec Dieu et à marcher selon ses desseins dans ce monde difficile. En tant que disciple de Jésus, Pierre eut l'occasion de vivre des événements difficiles, mais il ne regretta pas son engagement envers lui, car le Seigneur Jésus fait toujours preuve d'un amour fidèle. Nous pouvons tous lui faire confiance !

4. Pierre devient disciple de Jésus

Jusqu'à présent, nous avons raconté la manière dont l'incident de la pêche miraculeuse changea l'attitude de Pierre envers Jésus. Pierre comprit que Jésus était un homme extraordinaire, d'origine divine et il en eut peur ! Or Jésus le rassura. Mais, que se passa-t-il ensuite ?

Le récit que nous venons de lire, extrait de l'évangile de Luc, nous le raconte. Pierre laissa tout pour suivre Jésus. Il voulut tout quitter pour devenir son disciple. Il abandonna son métier pour suivre un prédicateur itinérant. Il s'agit là d'un changement d'orientation considérable.

a) Les raisons d'un tel choix

A travers le miracle dont Pierre fut témoin, il aperçut la gloire de Dieu, il reçut comme une révélation de sa grandeur et de sa puissance manifestées à travers cet homme, Jésus. En cet instant, il ne comprit pas tout. Loin de là ! Mais il savait que Dieu voulait faire de lui son

serviteur. Ensuite, Jésus lui déclara : « *A partir de maintenant, tu seras pêcheur d'hommes.* » (Luc 5. 10b) Ces paroles étaient empreintes d'autorité. Et Pierre ne pouvait pas résister à son appel. De tout son cœur, il désirait suivre Jésus, il voulait devenir son serviteur. Son enseignement le fascinait !

Il devint donc disciple de Jésus.

b) La signification du mot disciple

Un disciple est celui qui suit un maître afin d'apprendre de lui. Ainsi, Jésus devint le centre de sa vie. Il se trouvait constamment auprès de lui, il l'accompagnait lors de tous ses voyages et avant toute chose, il désirait apprendre de lui.

c) L'enseignement de Jésus

Jésus parlait à ses disciples du Royaume de Dieu et il les formait afin qu'ils puissent à leur tour aller de villages en villages pour annoncer la bonne nouvelle. L'enseignement de Jésus n'était pas comme celui des prédicateurs des synagogues. Jésus racontait des histoires passionnantes, des paraboles, qui ouvraient les yeux sur beaucoup de vérités divines.

De même, Jésus accomplissait de nombreux miracles, et progressivement Pierre arriva à la conclusion qu'il devait être le Roi-Sauveur promis par les prophètes de l'Ancien Testament.

d) Pierre, le pêcheur d'hommes

Jésus choisit une image facile à comprendre pour un pêcheur. Il utilisa d'ailleurs de nombreuses images afin de communiquer le message de Dieu aux hommes. Ainsi, Pierre comprit ce jour-là que Jésus voulait l'envoyer auprès des hommes afin de les conduire à croire en lui. A son tour, à l'exemple de Jésus, il allait devenir un prédicateur de la bonne nouvelle et beaucoup de personnes viendront à une connaissance du Seigneur suite à ses prédications ! Lorsqu'il prêchait, nombreux étaient ceux qui venaient à Dieu grâce à l'œuvre de son Esprit.

Nous avons un peu parlé de la vie de disciple et nous voudrions à présent que nos amis lecteurs comprennent la manière dont ils peuvent devenir eux-mêmes des disciples, aujourd'hui. Comment donc suivre Jésus, s'il n'est plus parmi nous sur la terre ?

e) Le vrai disciple :

A présent nous pouvons dire que Jésus est présent parmi nous car il est auprès de nous de façon invisible, par son Esprit. Mais alors, comment devenir son disciple ? Un disciple de Jésus est celui qui reconnaît que Jésus doit occuper la première place dans sa vie ; un disciple de Jésus désire que son Seigneur règne dans son cœur. Ensuite, un disciple est celui qui se soumet à Jésus pour apprendre de lui. Toute notre vie, nous apprendrons à connaître Dieu. Notre vie de disciples consiste à continuellement écouter Jésus, à avoir ce désir d'apprendre de lui, à lui permettre de façonner nos vies, à nous former pour accomplir sa volonté.

Aujourd'hui encore, nous pouvons apprendre de lui ! Jésus nous parle, il nous forme par sa Parole, la Bible. Si nous sommes disciples de Jésus-Christ nous profiterons de toutes les occasions possibles pour apprendre ce que la Bible enseigne, que ce soit par une lecture personnelle de la Bible, ou en nous rendant à l'église pour écouter ceux à qui Jésus a confié la tâche d'enseigner la Bible, ou en écoutant des émissions chrétiennes à la radio.

Pierre, pour devenir disciple de Jésus, a quitté son métier. Cela est-il nécessaire pour tout disciple aujourd'hui ?

En aucune manière ! En ce qui concerne Pierre, il reçut un appel tout particulier du Seigneur. Certains aussi peuvent recevoir un appel similaire mais la plupart des personnes continuent à exercer leur métier tout en demeurant disciples de Jésus. Cependant, tout comme Pierre a dû quitter bien des choses pour suivre Jésus, tout disciple doit se demander s'il n'existe pas des choses dans sa vie auxquelles il doit renoncer.

Un disciple apprend à discerner ce qui plaît au Seigneur et ce qu'il hait. Ainsi un disciple doit laisser de côté toute activité, toute conduite ou comportement que Jésus désapprouve. Si certains endroits ou certaines personnes nous incitent à accomplir le mal et que nous ne pouvons pas résister à ces tentations, il est préférable d'éviter ces lieux ou ces gens. Si quelques-uns sont impliqués dans l'exercice de métiers immoraux, comme le trafic de drogue par exemple, ou la prostitution, ils devront aussi

abandonner ces métiers au moment où ils deviendront disciples de Jésus.

Nous devons tous mener un combat contre le mal, contre le péché qui réside dans nos cœurs ! Et Jésus nous apprend à mener ce combat pour vivre une vie qui l'honore.

f) Une vie qui honore le Seigneur

Une vie qui honore le Seigneur est une vie à travers laquelle une amitié est entretenue avec l'Eternel. Une vie qui honore le Seigneur, c'est faire grandir dans nos cœurs un amour véritable pour notre maître Jésus. Une vie qui honore Dieu, c'est pratiquer la justice, l'intégrité et l'amour. Une vie qui honore Jésus, c'est regarder en avant vers notre espérance éternelle. Une vie qui honore le Seigneur c'est recevoir le pardon de l'Eternel et vivre dans sa paix.

Ayant dit ceci, il ne faut pas en conclure que la vie du disciple est facile. Bien au contraire, en tant que disciple, Pierre a beaucoup souffert. Il a vécu bien des privations, des épreuves fortes pénibles et des tourments. Cependant, il estima que marcher avec Dieu en valait la peine. La joie de vivre sous le regard de Jésus et l'assurance que ses yeux verraient un jour Dieu, le réjouissaient et relativisaient la valeur des choses de ce monde dans son cœur.

2

Jésus, le Messie

« Un jour, Jésus priait à l'écart, et ses disciples étaient avec lui. Alors il les interrogea :

---*Que disent les foules à mon sujet? Qui suis-je d'après elles?*

Ils lui répondirent :

---*Pour les uns, tu es Jean-Baptiste; pour d'autres, Elie; pour d'autres encore, l'un des prophètes d'autrefois qui serait ressuscité.*

---*Et vous, leur demanda-t-il alors, qui dites-vous que je suis?*

Pierre prit la parole et dit :

---*Le Messie, envoyé par Dieu!*

---*Ne le dites à personne, leur ordonna Jésus.*

Et il ajouta :

---*Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup et soit rejeté par les responsables du peuple, les chefs des prêtres et les spécialistes de la Loi; il doit être mis à mort et ressusciter le troisième jour. »*

(Luc 9.18 à 22)

A travers le premier chapitre, nous avons raconté la manière dont Pierre rencontra Jésus et devint l'un de ses disciples. A présent, nous allons aborder un tout autre point en parlant du jour où il proclama que Jésus est le Messie envoyé par Dieu. Mais découvrons ce qui se produisit en lui pour qu'il parvienne à une telle conclusion.

1. Le contexte de la déclaration de Pierre :

Un certain nombre de disciples, dont Pierre faisait partie, se tenait auprès de Jésus. Ils le suivaient partout. Ils furent ainsi témoins des nombreux miracles extraordinaires qu'il opérait.

Jésus se rendait auprès de tous, animé d'un esprit de compassion. Le désir d'aider les gens, même issus des pires conditions morales et sociales ou victimes de l'épreuve la plus cruelle, l'animait. Il se distinguait en cela de l'élite religieuse, généralement hautaine et méprisante. Contrairement à elle, Jésus était proche des démunis. A travers son amour et son enseignement, il redonnait l'espoir à tous ceux qui semblaient l'avoir définitivement perdu.

De fait, tout le monde ne parlait plus que de Jésus. Il était devenu le sujet des rumeurs, des interrogations du peuple voire des polémiques. Cet homme était véritablement extraordinaire et tous se demandaient qui il était réellement.

Puis un jour, alors que les disciples s'étaient rendus dans un lieu désert pour méditer en paix et échapper à la pression des foules, Jésus leur posa une question. Il était au courant de toutes les rumeurs qui couraient à son sujet et il voulait savoir ce que ses disciples, eux, pensaient de lui.

C'est à ce moment-là que Pierre exprima publiquement la conviction qui grandissait dans son cœur, celle que Jésus était véritablement le Messie.

2. La signification du titre « le Messie »

En hébreux, le titre « Messie » désigne l'envoyé de Dieu par excellence, celui qui a été annoncé, promis par les prophètes de l'Ancien testament. Ce Messie doit apporter la libération et le salut. Il doit rétablir la royauté. Ainsi, les espoirs de tous, en Israël, étaient-ils tournés vers la venue de ce personnage extraordinaire. Tous l'attendaient !

Toutefois, lorsque nous regardons en arrière, nous réalisons qu'ils se trompaient tous au sujet de sa véritable mission ! Chacun avait sa propre conception du rôle de Jésus en fonction de ses attentes personnelles.

3. L'attente du peuple :

De fait, la plupart espéraient trouver en la personne du Messie un libérateur militaire et politique, celui qui allait chasser l'opresseur romain de leur territoire. Par moments, Pierre pensait aussi que Jésus pouvait mener une insurrection, mais peu à peu il finit par comprendre que la libération et le salut dont Jésus parlait, étaient tout autre chose. Or, Pierre mit du temps pour comprendre cela.

4. Le ministère de Jésus

Tout d'abord, durant son ministère Jésus semblait se soucier davantage des problèmes spirituels des gens. Il chassait les démons, délivrant des personnes sous l'emprise de mauvais esprits. Il offrait aux malfaiteurs, aux pécheurs le pardon de Dieu et leur accordait un nouveau départ dans la vie, une nouvelle vie avec l'aide de Dieu s'ils se repentaient de leurs péchés.

Ensuite, par son enseignement Jésus semblait condamner tout recours à la violence ou à la vengeance. « *Aimez vos ennemis* » leur enseignait-il (Matthieu 5. 44). Cela dépassait l'imagination des disciples, mais il ne cessait de le leur répéter. Alors progressivement, Pierre commença à comprendre que cela faisait partie du caractère de Jésus de ne pas prendre les armes, et, cependant, il restait persuadé qu'il était véritablement le Messie.

Ensuite lorsque Pierre affirma : « (Tu es) *le Messie, envoyé par Dieu* », Jésus lui demanda de ne le dire à personne.

Certainement, Pierre trouva ses paroles fort surprenantes sur le moment. Mais par la suite, il comprit que Jésus ne souhaitait surtout pas que cette nouvelle déclenche une rébellion violente organisée en son nom. Tous avaient besoin de comprendre quel était le salut qu'il était réellement venu accomplir. D'ailleurs, Jésus profita de ces instants pour expliquer ce qui allait advenir de lui. Or, ces paroles rendirent les disciples perplexes, car, en effet, Jésus y évoqua son destin douloureux et tragique.

Il savait que les autorités allaient l'arrêter et qu'elles le mettraient à mort. Mais Pierre ne pouvait se résoudre à ce que le Messie subisse une telle fin. Par ailleurs, Jésus parlait de ressusciter d'entre les morts, ce que Pierre ne parvenait pas non plus à comprendre.

En fait, Jésus répétait souvent ce qui adviendrait de lui, mais les disciples n'arrivaient pas à accepter ses propos, jusqu'au jour où ces événements, qu'il ne cessait

d'annoncer se produisirent et que Pierre vit de ses yeux que ce que Jésus disait alors était vrai.

5. Des leçons à retenir

Voici la première leçon : Jésus est bien l'envoyé de Dieu promis par les prophètes de l'Ancien testament. Pierre le comprit enfin ! Et sa conviction ne cessa de croître ! Jésus est le Roi-Sauveur, vous pouvez lui faire confiance, vous pouvez lui confier vos vies et vous soumettre à lui, car il est le Seigneur compatissant et juste.

Et voici la deuxième leçon : il s'agit d'une leçon importante. Si nous cherchons à imaginer en quoi Jésus peut être un Sauveur pour nous, nous pouvons nous tromper et ainsi espérer de lui ce qu'il n'a jamais promis de nous donner.

Comme nous l'avons expliqué tout à l'heure beaucoup d'entre les disciples espéraient que Jésus les délivrerait de l'opresseur romain, ce qu'il n'a jamais fait. Certains, comme Judas, en furent extrêmement déçus, voire contrariés. Mais d'autres, dont Pierre faisait partie, progressèrent dans leur compréhension de l'œuvre du salut accomplie par Jésus.

Cependant, aujourd'hui encore, certains persistent à espérer que Jésus renversera le régime politique tyrannique et injuste dont ils sont les victimes. D'autres croient que Jésus les rendra riches et prospères. Certains recherchent avant tout, la guérison physique.

6. Le salut dont Jésus parle

Il s'agit surtout du salut spirituel. Nous pouvons chacun nous comparer à un petit enfant qui, bravant l'interdiction de ses parents, part explorer la brousse ou la forêt tropicale. Mais arrivé là, il se perd et se trouve confronté à toutes sortes de dangers. La préoccupation première de ses parents demeure de le retrouver, afin de le sauver des risques auxquels il s'expose. C'est pourquoi ils mettent tout en œuvre pour réaliser cela. Il en est de même pour les hommes et les femmes : ils se sont éloignés de Dieu et sont perdus sur le plan spirituel. Or, Jésus est venu pour les chercher et les conduire vers Dieu. Voici sa priorité !

Ayant dit ceci, Jésus n'est nullement indifférent à tout ce que nous pouvons vivre de difficile dans nos vies. Bien au contraire, car Jésus a promis : « *Je suis moi-même chaque jour avec vous, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28.20b) C'est lorsque nous entrerons dans l'âge à venir que toutes les déceptions et les malheurs de ce monde cesseront. En attendant, Jésus nous l'assure, il est là pour nous soutenir et nous aider à persévérer dans notre foi.

3

Jésus et la transfiguration

« *Environ huit jours après cet entretien, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques et monta sur une montagne pour aller prier.*

Pendant qu'il était en prière, son visage changea d'aspect, ses vêtements devinrent

d'une blancheur éblouissante. Deux hommes s'entretenaient avec lui: Moïse et Elie qui resplendissaient de gloire. Ils parlaient de la manière dont Jésus allait achever sa mission en mourant à Jérusalem.

Pierre et ses deux compagnons étaient profondément endormis, mais quand ils s'éveillèrent, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui étaient avec lui.

Au moment où ces hommes se séparaient de Jésus, Pierre lui dit:

---Maître, il est bon que nous soyons ici. Nous allons dresser trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie.

En fait, il ne savait pas ce qu'il disait. Pendant qu'il parlait encore, une nuée se forma et les enveloppa, et les disciples furent saisis de crainte lorsqu'ils entrèrent dans la nuée.

Une voix sortit de la nuée, qui disait:

---Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi. Ecoutez-le! Quand cette voix eut retenti, ils ne trouvèrent plus que Jésus. Quant à eux, à cette époque, ils gardèrent le silence sur cet événement et ne racontèrent à personne ce qu'ils avaient vu. » (Luc 9. 28 à 36)

A travers le chapitre précédent, nous avons parlé des circonstances qui ont poussé Pierre à déclarer que Jésus est véritablement le Roi-Sauveur promis par les prophètes de l'Ancien Testament. Or, à présent, nous venons de lire ce

qui se produisit environ une semaine après sa déclaration de foi. Ce dont Pierre fut témoin, dut conforter ses convictions car le Seigneur Jésus lui accorda le privilège d'être témoin d'un événement extraordinaire et unique, celui où il s'entretint avec Moïse et Elie ! Tous trois resplendissaient d'une gloire éblouissante, ils rayonnaient de la gloire de Dieu, incroyable mais bien réelle !

Mais pourquoi Jésus a-t-il accordé à Pierre une telle révélation alors que rien de semblable ne s'était jamais produit auparavant ?

1. Les raisons de la transfiguration

Nous ignorons pourquoi Jésus n'a choisi que trois d'entre ses disciples, Pierre, Jean et Jacques pour vivre ces instants merveilleux. Mais nous pouvons imaginer les leçons que Pierre en a retenu !

a) Une certitude : Jésus est le Messie

En cet instant, la conviction de Pierre que Jésus était bien le Messie, l'Envoyé promis par Dieu, en fut renforcée.

Jésus se trouvait en la présence des deux personnages les plus importants de l'histoire nationale et religieuse du peuple hébreux : Moïse et Elie. Comme la plupart de nos lecteurs le savent déjà, Moïse est celui qui, avec l'aide de Dieu, libéra Israël de l'esclavage en Egypte. Il reçut également de Dieu la loi qui gouverna le peuple hébreu. Elie, quant à lui, était un grand prophète. Il représente toute la lignée des prophètes, il symbolise ceux qui transmettent des messages de la part de Dieu, y compris les prophéties nous promettant le Roi-Sauveur par excellence.

Si Jésus s'entretenait avec ces deux personnages si importants, Pierre en déduisit qu'il était plus important encore. Or, ensemble, ils parlaient de la mission que Jésus était sur le point d'accomplir et Pierre en conclut donc que ce dernier allait réaliser toutes les promesses de l'Ancien Testament concernant le Messie, le Roi-Sauveur.

b) Une certitude : Jésus est la vie

Le fait que Jésus se trouva avec Moïse et Elie, morts depuis des centaines d'années, dut surprendre Pierre, susciter son étonnement, sa perplexité et l'effrayer tout à la fois. Mais Jésus avait souvent parlé à ses disciples de la résurrection et de la vie éternelle et ils l'avaient même vu ramener à la vie des personnes qui venaient de mourir ! C'est pourquoi, voir Moïse et Elie de ses propres yeux, renforça en Pierre la conviction que ce que Jésus disait était vrai. Il existe en effet une vie après la mort qui est : la vie éternelle !

Or, ces personnes étaient revêtues de la gloire de Dieu, par conséquent, elles devaient habiter en sa présence et le voir face à face ! N'est-ce pas merveilleux ? Le Seigneur permettait à Pierre d'apercevoir la gloire qui serait pleinement révélée quand cet âge présent passerait et laisserait la place à l'âge à venir, celui de l'éternité.

Ainsi, ce dont Pierre fut témoin renforça sa conviction au sujet de la résurrection d'entre les morts. Et c'est certainement pour cette raison que le Seigneur lui accorda ce privilège : il désirait que d'autres croient aussi en cela, sans pourtant avoir vu la gloire dont Pierre fut le témoin.

Mais ensuite, une nuée descendit sur la montagne et enveloppa Jésus, ainsi que Moïse et Elie. Et, à ce moment-là, Pierre fut saisi de crainte !

2. La sainteté et la miséricorde de l'Éternel :

Pierre pensa à ce qu'il avait appris en tant qu'enfant. Ses parents lui avaient, en effet, raconté toutes les histoires vécues par son peuple. Et il se souvint alors du récit dans lequel Moïse monta sur une montagne afin d'y recevoir la Loi de l'Éternel. La montagne s'était en cet instant recouverte d'une nuée : la gloire de Dieu !

Cependant seul Moïse avait le droit de s'en approcher. Le peuple devait rester à part et, s'il ne le faisait pas, il s'exposait à la peine de mort. Or Pierre craignit de subir le même sort.

En cet instant, Dieu était présent, sa gloire se révélait et Pierre ne se sentait pas digne de lui, pas digne de le rencontrer. Comment un homme comme lui, pouvait-il rencontrer l'Éternel et vivre ?

Et pourtant, Pierre survécut à cette expérience ! L'Éternel est miséricordieux ! Pierre le comprit sur cette montagne. L'Éternel vint ce jour-là, non pas pour détruire les hommes, mais pour leur confier un message d'une extrême importance.

3. Le message de l'Éternel

Une voix retentit dans la nuée, une voix forte semblable au tonnerre. C'était la voix de l'Éternel ! Or, il est très rare que Dieu parle ainsi aux hommes. En parlant de Jésus, il

déclara: « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi. Ecoutez-le !* » (Luc 9. 35b)

a) « *Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi.* »

i. La réaction de Pierre

Pierre devait avoir du mal à comprendre que Dieu puisse avoir un Fils. C'était inimaginable, en totale contradiction avec sa croyance ancestrale. Et pourtant, l'Éternel lui-même le déclara en présence d'autres témoins. Ils ne rêvaient pas ! Dieu parla clairement, or, Pierre n'était qu'un simple homme et il ne pouvait contredire Dieu.

Il est vrai qu'encore de nos jours beaucoup ont du mal à croire que Dieu puisse avoir un Fils. Alors qu'a-t-il compris ?

ii. La compréhension de Pierre

Pierre avait la conviction que Jésus était le messie, le Roi-Sauveur. Cependant, il se le représentait plutôt comme un être extraordinaire, hors du commun. Mais suite à cet évènement, appelé aujourd'hui la transfiguration, une autre pensée commença à naître dans son esprit. Le messie, pouvait-il être Dieu avec nous ? Pouvait-il être l'Éternel qui se revêt d'humanité afin de libérer son peuple ? Jésus, était-il en même temps, homme et Dieu ?

Pierre mit du temps pour comprendre ces choses, mais il arriva à cette conclusion, cette conviction, même si cela demeure un mystère qui dépasse l'entendement de l'homme.

A travers l'apôtre Pierre, Dieu nous éclaire sur cet épisode remarquable. Mais quelle leçon nos amis lecteurs peuvent-ils retenir de ce récit ?

b) « *Ecoutez-le !* »

La voix de l'Éternel retentit avec cette exhortation : « *Ecoutez-le !* » Aussi voudrions-nous encourager nos amis à écouter Jésus par la lecture ou l'écoute de la Bible. Pierre apprit que Jésus apportait la vérité. Or, cette vérité nous éclaire sur des questions fondamentales telles que la vie et la mort, elle nous éclaire sur le plan spirituel, elle nous conduit vers la connaissance de Dieu, elle nous fait vivre le salut qu'il apporte. Lorsque Jésus nous parle, il est puissant pour répondre à nos aspirations et nos interrogations les plus profondes. Jésus est une source de sagesse et de conseils sans pareil. Ce qu'il annonce est digne de confiance, car réellement il est Fils de Dieu. Ainsi nous exhortons tout homme, toute femme à écouter Jésus et à prendre au sérieux ce qu'il déclare. C'est ainsi que vous entrerez dans cette promesse de résurrection et de gloire.

4

Jésus marche sur les eaux

« *Aussitôt après, Jésus pressa ses disciples de remonter dans la barque pour qu'ils le précèdent de l'autre côté du lac, pendant qu'il renverrait la foule. Quand tout le monde se fut dispersé, il gravit une colline pour prier à*

l'écart. A la tombée de la nuit, il était là, tout seul.

Pendant ce temps, à plusieurs centaines de mètres au large, la barque luttait péniblement contre les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus se dirigea vers ses disciples en marchant sur les eaux du lac. Quand ils le virent marcher sur l'eau, ils furent pris de panique:

---C'est un fantôme, dirent-ils.

Et ils se mirent à pousser des cris de frayeur.

Mais Jésus leur parla aussitôt:

---Rassurez-vous, leur dit-il, c'est moi, n'ayez pas peur.

Alors Pierre lui dit:

---Si c'est bien toi, Seigneur, ordonne-moi de venir te rejoindre sur l'eau.

---Viens, lui dit Jésus.

Aussitôt, Pierre descendit de la barque et se mit à marcher sur l'eau, en direction de Jésus.

Mais quand il remarqua combien le vent soufflait fort, il prit peur et, comme il commençait à s'enfoncer, il s'écria:

---Au secours! Seigneur!

Immédiatement, Jésus lui tendit la main et le saisit.

---Ta foi est bien faible! lui dit-il, pourquoi as-tu douté?

Puis ils montèrent tous deux dans la barque; le vent tomba.

Les hommes qui se trouvaient dans l'embarcation se prosternèrent devant lui en disant:

---Tu es vraiment le Fils de Dieu. »

(Matthieu 14. 22 à 33)

Un homme qui marche sur les eaux ! C'est du jamais vu ! C'est pour cette raison que nous allons décrire exactement ce qui se passa et quelles furent les réactions de Pierre.

1. Le contexte de ce récit

Comme le récit que nous venons de lire l'explique, les disciples avaient laissé Jésus sur les rives de la mer de Galilée, puis ils traversèrent cette mer en barque. Ce fut en fait une traversée fort pénible car un vent très violent soufflait contre eux. Mais alors que l'aube commençait à poindre, ils aperçurent au loin une personne qui avançait en leur direction sur les vagues. Comme nous venons de l'écrire, c'était du jamais vu ! Tout cela semblait irréel, absolument impossible ! Les disciples crurent donc tout d'abord qu'il s'agissait d'un fantôme ! Mais alors qu'il s'avancait vers eux, ils reconnurent le visage de Jésus. Ils étaient absolument terrifiés ! Ils ne comprenaient rien à ce qui se passait.

Mais Jésus chercha à les rassurer ! Il leur parla afin d'apaiser leurs peurs et pour leur assurer que c'était bel et bien lui et non un fantôme.

Comment Pierre réagit-il lorsqu'il réalisa que Jésus avait traversé le lac malgré les vagues déchaînées et la tempête qui faisait rage ?

2. Jésus, le Fils de Dieu

Ce fut une preuve de plus que Jésus était véritablement le Fils de Dieu, que cet homme était réellement de nature divine. Les miracles et les prodiges accomplis par Jésus se multipliaient. Il avait le pouvoir de commander le monde naturel comme s'il en était le créateur. Il lui suffisait de dire un mot et les éléments de la nature lui obéissaient. Un simple homme n'aurait jamais pu accomplir de telles choses.

Mais apportons d'autres exemples prouvant l'autorité de Jésus sur la création et la nature entière.

a) La tempête

Une nuit, alors que les disciples se trouvaient tous ensemble dans une barque pour traverser la mer, Jésus se trouvait parmi eux ; il dormait. Soudain, une tempête s'abattit sur la mer. De toute leur vie, et pourtant ces hommes étaient des pêcheurs de profession, ils n'avaient jamais vu des eaux aussi déchaînées. Pierre croyait que la barque allait chavirer et qu'ils allaient tous périr. Ils réveillèrent Jésus qui, très détendu, ordonna tout simplement à la tempête de s'arrêter. A peine eut-il ouvert la bouche que la tempête s'apaisa. Le vent cessa de souffler, les vagues se calmèrent, ainsi que leurs craintes.

b) Les guérisons

Mais n'oublions pas non plus les nombreuses guérisons que Jésus a accomplies. Jésus prononçait un mot et les aveugles recouvraient la vue, les boiteux, même les

paralysés retrouvaient l'usage de leurs jambes, les personnes atteintes de la lèpre étaient purifiées...

c) Jésus marche sur les eaux

Alors, en voyant Jésus s'approcher de la barque en marchant sur les eaux, les disciples se prosternèrent devant lui, car ils avaient compris qu'il était véritablement Dieu parmi les hommes !

3. Pierre marche sur les eaux

Pierre demanda aussi à Jésus le privilège de pouvoir marcher, lui aussi, sur les eaux afin de le rencontrer !

Dans un premier temps, il put ainsi avancer sur le lac. Il pouvait se déplacer grâce à Jésus. Ses yeux étaient rivés sur lui, et c'est son regard, sa puissance qui lui permit d'entreprendre ses premiers pas. C'était vraiment incroyable ! Toutefois, Pierre commença à être distrait par la puissance des vagues. Il se mit à regarder les eaux et à se demander s'il n'allait pas être englouti par elles. Il prit peur et c'est à ce moment précis qu'il commença à s'enfoncer dans les vagues ! Si Jésus n'était pas venu à son secours, il se serait noyé. Mais de cet incident, Pierre retint une leçon !

Il est important de garder les yeux fixés sur Jésus et de ne pas se laisser distraire par les événements, les circonstances qui suscitent angoisses et peurs.

Nous pouvons reconnaître qu'il s'agit là d'une leçon importante ; cependant de nos jours, Jésus ne se tient plus devant nous, comme il se tenait à ce moment-là devant ses

disciples. Que doivent donc retenir nos amis lecteurs de cet évènement ?

Ce jour vécu avec Jésus fut un jour privilégié, mais la leçon retenue par Pierre et les disciples, demeure pertinente aujourd'hui pour tout homme et toute femme. De même que ces vagues effrayèrent Pierre, nous rencontrerons dans la vie des situations susceptibles d'éveiller en nous l'inquiétude, la peur ou d'autres émotions négatives. Si nous n'y prenons garde, ces angoisses peuvent nous submerger et même nous paralyser. Elles peuvent nous préoccuper au point de gâcher nos vies, nous rendre inactifs et incapables de prendre des décisions.

C'est lors de tels moments que nous devons tourner nos regards vers Jésus et mettre notre foi en lui. Nous pouvons méditer sur les récits contenus dans les Evangiles, sur des événements vécus avec l'aide de Dieu. Nous pouvons nous pencher sur des paroles bibliques et recevoir leur enseignement. Nous pouvons méditer sur le sens de la croix et la résurrection. En faisant cela, nous détournons notre regard des circonstances difficiles dans lesquelles nos vies sont plongées pour le fixer sur Jésus. Et lorsque nous mettons ainsi notre confiance en Jésus, nous découvrons, comme Pierre le découvrit, qu'il est celui qui vient à notre secours car il désire nous soutenir.

Notre foi en Jésus-Christ peut nous aider à surmonter nos peurs et nos difficultés. Nous ne disons pas que cela est facile ! Pierre mit du temps pour vraiment apprendre cette leçon. Toutefois, plus tard dans sa vie, il dut faire face à

l'opposition, il dut subir la persécution à cause de sa foi, mais c'est justement cette foi en Jésus qui l'aida à tenir ferme lors de toutes ses épreuves.

Jésus est celui qui nous soutient et il est fidèle. Ses paroles nous rassurent en toutes circonstances. Il sait nous parler afin de nous relever et nous encourager, ses exhortations sont vivantes et fortes. Au sein même de l'épreuve, il sait fortifier notre foi.

Que chacun d'entre nous apprenne à mettre sa foi en Jésus, à tourner ses regards vers lui en tout temps, et à recevoir de lui les paroles qui nous permettront d'aller de l'avant.

5

Jésus et le pardon

« Pierre s'approcha de Jésus et lui demanda :

---Seigneur, si mon frère se rend coupable à mon égard, combien de fois devrai-je lui pardonner ? Irai-je jusqu'à sept fois ?

---Non, lui répondit Jésus, je ne te dis pas d'aller jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. »

(Matthieu 18. 21 à 22)

1. Le contexte de ses paroles

Pierre posa un jour à Jésus une question concernant le pardon. Jésus venait d'enseigner ses disciples sur la façon d'agir lorsque des conflits ou des différends divisent des

croyants. Il venait de leur montrer la démarche à adopter lorsqu'une personne les offense, car les relations entre les hommes peuvent parfois être difficiles. Jésus avait choisi ces hommes pour qu'ils deviennent ses disciples. Or, il se trouvait parmi eux des personnes d'arrière-plans très divers, des personnes qu'ils n'auraient jamais choisies de fréquenter en temps normal. Et il faut l'avouer, à certains moments, ils ne s'entendaient pas toujours très bien

2. Une exhortation à suivre

De même, au niveau de l'Eglise locale, nous pouvons réaliser qu'il n'est pas toujours évident de s'entendre avec certains frères et sœurs en Christ ! Et pourtant, le Seigneur nous demande de travailler ces relations-là.

Lorsque quelqu'un nous a fait du mal, nous pouvons nous replier sur nous-mêmes et ruminer ce qui s'est passé. Si nous n'y prenons garde, nous pouvons peu à peu devenir amers, avoir des pensées haineuses et même concevoir des projets méchants pour nous venger. Toutefois, Jésus nous demande plutôt de nous rendre auprès de celui ou celle qui nous a offensé afin de nous entretenir avec lui et de rétablir une relation personnelle construite sur de bonnes bases. Il faut expliquer à la personne concernée en quoi elle nous a fait du mal ou de la peine, lui exprimer aussi notre désir de lui pardonner, à condition qu'elle accepte ses torts et qu'elle désire ne plus reproduire le mal fait. Ainsi Jésus nous demande de rechercher la réconciliation et non la vengeance.

Mais que faire si la personne qui nous a offensés n'est pas prête à admettre ses torts ?

Jésus nous propose de revoir cette personne, mais cette fois-ci avec deux témoins, toujours dans le but de rechercher la repentance et le pardon. Et dans le cas où cette personne s'entêterait à ne pas admettre ses torts, l'affaire devrait être portée devant l'église entière. Si cette personne ne change toujours pas, elle pourrait être exclue de l'église, toujours dans l'espoir qu'elle se remette alors en question.

3. Pardonner sans se lasser

Jésus voulait surtout encourager le pardon et la réconciliation. C'est pourquoi Pierre souleva une question bien précise. Que faire si quelqu'un reconnaît nous avoir causé des torts et assure ne plus vouloir recommencer, mais continue, en fait, à nous faire du mal. Pierre comprenait que Jésus voulait qu'il pardonne, aussi lui a-t-il demandé s'il fallait pardonner cette personne sept fois, convaincu que cela suffirait. Pierre devait se sentir un peu fier d'avoir suggéré de pardonner jusqu'à sept fois.

Mais que Jésus lui répondit-il ?

Il lui demanda de pardonner son prochain jusqu'à soixante-dix fois sept fois. Ce qui est beaucoup. Soixante-dix fois sept font en tout quatre cent quatre-vingt-dix. En fait, Jésus enseignait ses disciples qu'ils devaient sans cesse pardonner ceux qui les offensaient. Ensuite, il leur raconta une parabole pour les aider à comprendre la pensée de Dieu à ce sujet.

4. La parabole sur le pardon

« En effet, il en est du royaume des cieux comme d'un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Lorsqu'il commença à compter, on lui en présenta un qui lui devait soixante millions de pièces d'argent. Comme ce serviteur n'avait pas de quoi rembourser ce qu'il devait, son maître donna ordre de le vendre comme esclave avec sa femme et ses enfants ainsi que tous ses biens pour rembourser sa dette. Le serviteur se jeta alors aux pieds du roi et, se prosternant devant lui, supplia:

« Sois patient envers moi, accorde-moi un délai et je te rembourserai tout. »

Pris de pitié pour lui, son maître le renvoya libre, après lui avoir remis toute sa dette.

A peine sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons de service qui lui devait cent pièces d'argent. Il le saisit à la gorge en criant:

« Paie-moi ce que tu me dois! »

Son compagnon se jeta à ses pieds et le supplia:

« Sois patient envers moi, lui dit-il, accorde-moi un délai et je te rembourserai. »

Mais l'autre ne voulut rien entendre. Bien plus: il alla le faire jeter en prison en attendant qu'il ait payé tout ce qu'il lui devait.

D'autres compagnons de service, témoins de ce qui s'était passé, en furent profondément attristés et allèrent rapporter toute l'affaire à leur maître. Alors celui-ci fit convoquer le serviteur qui avait agi de la sorte:

« Tu es vraiment odieux! lui dit-il. Tout ce que tu me devais, toi mon serviteur, je te l'avais remis parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? »

Et, dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait remboursé toute sa dette. Voilà comment mon Père céleste vous traitera, vous aussi, si chacun de vous ne pardonne pas du fond du cœur à son frère. » (Matthieu 18. 23 à 35)

Cette parabole rappela à Pierre à quel point il offensait Dieu, l'Éternel Roi. Il lui était impossible de faire le compte de ses péchés, tant ils étaient nombreux. Et pourtant Dieu lui pardonnait ; c'est merveilleux ! Ensuite cette parabole le conduisit à réfléchir sur son attitude lorsque d'autres l'offensaient. Désormais, il le crut : puisque Dieu lui pardonnait toutes ses fautes, il se devait à son tour de pardonner ceux qui l'offensaient. Sinon, comment pourrait-il prétendre suivre son maître, s'il ne pouvait ni l'imiter, ni lui obéir.

5. Le sens de la parabole du pardon

Mais revenons sur ce serviteur qui devait soixante millions de pièces d'argent à son maître le roi. Ce roi, dans la parabole, représente évidemment l'Éternel Dieu.

a) La dette

Mais essayons tout d'abord de comprendre l'importance de cette dette. Combien d'années ce serviteur aurait-il dû travailler pour pouvoir s'en acquitter ?

La pièce d'argent dont il est question s'appelait à l'époque le denier. Or, un denier représentait le salaire journalier d'un serviteur. Ainsi, si nous calculons bien, nous pouvons découvrir le nombre d'années qu'il aurait fallu à ce serviteur pour rembourser la dette à son roi.

En admettant qu'il devait travailler six jours par semaine, il lui aurait fallu alors travailler environ cent quatre-vingt-dix mille ans. Impossible donc d'imaginer seulement de rembourser une telle dette !

Et il est tellement facile d'être comme ce serviteur qui pensait pouvoir rembourser sa dette au prix de ses propres efforts. Certains vont même jusqu'à penser qu'il est possible d'effacer ses péchés en effectuant des actes de piété, d'autres en accomplissant de bonnes œuvres.

Cependant, comme nous l'avons déjà dit, il nous est impossible d'annuler notre dette, c'est-à-dire qu'il nous est impossible d'effacer la gravité de nos péchés.

b) Dieu ôte notre dette

Nous pourrions penser que notre situation est sans espoir mais selon la parabole une solution nous est proposée. Dieu en effet offre d'effacer notre dette, il se propose de pardonner nos péchés par miséricorde. Il suffit de lui confesser nos torts et de lui demander grâce.

Autrefois, Pierre se demandait : « Mais comment un Dieu juste peut-il simplement effacer nos péchés. » Ce n'est que plus tard, après la crucifixion et la résurrection du Seigneur Jésus, que Pierre comprit qu'il avait lui-même payé notre dette à notre place. Jésus est mort car il a porté sur lui tout le poids de nos fautes, il est mort pour en payer le prix et satisfaire la justice de Dieu. Nous voyons là toute la profondeur de l'amour et de la sagesse de Dieu.

c) Le serviteur impitoyable

Mais voilà que le serviteur de la parabole vient d'avoir son énorme dette annulée. Quel soulagement ! Il ne devrait désormais plus vivre dans l'inquiétude ! Cependant cette parabole continue avec un épisode surprenant. Car peu de temps après, nous découvrons ce même serviteur, auquel son maître venait de remettre l'énorme dette, exiger le remboursement d'une dette infiniment plus modeste à l'un de ses camarades. Ce dernier lui demande de lui accorder plus de temps, mais le serviteur de la parabole n'éprouve aucune pitié envers son camarade et décide plutôt de le faire jeter en prison. Attitude scandaleuse et révoltante !

Et c'est cet incident qui dévoile l'enseignement de cette parabole. Jésus voulait faire passer la leçon que voici :

celui qui a reçu le pardon de Dieu doit à son tour pardonner à toute personne qui l'offense et qui lui demande pardon.

Le comportement du serviteur impitoyable est honteux, mais le comportement du chrétien qui refuse de pardonner est tout aussi honteux. Au lieu d'exprimer un regard accusateur vers ce serviteur, nous devons réfléchir à nos propres attitudes et nous demander si nous-mêmes, nous sommes disposés à pardonner.

La Bible est comme un miroir et à travers le personnage du serviteur, nous découvrons le reflet de notre propre conduite. Que ce reflet nous serve d'avertissement et nous pousse à changer !

d) Jésus, l'exemple du pardon

Parce que Dieu nous a réconciliés avec lui, nous devons tout mettre en œuvre pour nous réconcilier avec nos frères et sœurs. Là où les relations humaines se sont détériorées, là où elles sont devenues inexistantes, nous devons travailler pour les rétablir. Dieu fait preuve envers nous d'amour, de bonté et de patience. C'est pourquoi nous devons faire fructifier ces qualités dans nos vies, afin d'entretenir de bonnes relations personnelles.

Or, l'enseignement de cette parabole est fort précieux ! L'Éternel désire nous façonner à l'image de son Fils Jésus-Christ.

6. Le témoignage de Pierre

Tous le savent, Pierre était un homme qui pouvait agir et parler spontanément, sans trop réfléchir. Dans le passé, il

blessa bien des frères et sœurs dans le Seigneur, aussi il dut apprendre à maîtriser ses paroles, il dut aussi admettre ses torts et demander pardon à certains ! Dans le passé, des frères et sœurs aussi l'offensèrent, et il dut apprendre à contrôler ses réactions impétueuses, car Dieu lui avait fait grâce, il l'avait pardonné, bien des gens aussi lui avaient pardonné, comment pouvait-il alors en retour, refuser d'offrir son pardon ?

Il peut être difficile de tout pardonner, mais plus nous méditons sur la grandeur de la miséricorde de Dieu, plus nous pouvons à notre tour faire preuve de miséricorde envers les autres. C'est pourquoi, nous vous encourageons tous à mettre ces leçons en pratique selon vos propres situations.

6

Jésus et le jeune homme riche

« Alors un notable lui demanda :

---Bon Maître, que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ?

---Pourquoi m'appelles-tu bon ?

lui répondit Jésus. Personne n'est bon, sinon Dieu seul. Tu connais les commandements : ne commets pas d'adultère, ne commets pas de meurtre, ne vole pas, ne porte pas de faux témoignage, honore ton père et ta mère.

---Tout cela, lui répondit l'homme, je l'ai appliqué depuis ma jeunesse.

A ces mots, Jésus lui dit :

---Il te reste encore une chose à faire: vends tout ce que tu possèdes, distribue le produit de la vente aux pauvres, et tu auras un trésor au ciel. Puis viens et suis-moi!

Quand l'autre entendit cela, il fut profondément attristé, car il était très riche.

En le voyant ainsi abattu, Jésus dit:

---Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu! Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

Les auditeurs s'écrièrent:

---Mais alors, qui peut être sauvé?

Jésus leur répondit:

---Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. Alors Pierre lui fit remarquer:

---Et nous? Nous avons abandonné tout ce que nous avons pour te suivre.

Jésus leur dit:

---Vraiment, je vous l'assure, si quelqu'un quitte, à cause du royaume de Dieu, sa maison, sa femme, ses frères, ses parents ou ses enfants, il recevra beaucoup plus en retour dès à présent, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. » (Luc 18. 18 à 30)

Pierre fut témoin de cet entretien entre Jésus et le jeune homme riche. Mais quelle fut sa réaction ? Ne semblait-il

pas déçu, voire désabusé par les conclusions tirées suite à cet échange.

1. La réaction de Pierre

En effet, Pierre semble avoir vécu cet incident comme un échec et il a même dû se poser la question suivante : est-ce que cela vaut la peine de suivre Jésus ? En fait, ce sont de tels sentiments qu'il exprima en faisant remarquer à Jésus que pour le suivre les disciples avaient tout abandonné. Pierre se demandait si un tel sacrifice servait vraiment. Il est vrai que le jeune homme riche repartit sans tenir compte des conseils de Jésus. Il ne s'engagea pas non plus à le suivre ! Mais pourquoi alors cet incident a-t-il plongé Pierre dans le découragement ?

Pierre avait probablement une vision trop optimiste des choses, et cet échange entre Jésus et le jeune homme riche lui fit comprendre une tout autre réalité. Tout d'abord, il ne comprenait pas comment ce jeune homme pouvait résister à l'appel de Jésus. Il voyait en lui un bon élément utile. Il pensait que son influence et son argent pourraient être en bénédiction dans l'œuvre auprès de Jésus. Mais voilà qu'il tourna le dos à son maître ! Or, son rejet sema le doute dans son cœur quant à son propre engagement. Pierre se demanda s'il avait fait le bon choix. Il avait abandonné son métier pour vivre très simplement tandis que d'autres continuaient à vivre dans l'abondance sans être confrontés, en apparence, à de quelconques soucis.

Les pensées troublées de Pierre rappellent les paroles d'Asaph écrites tout au long du Psaume 73 :

« *J'étais jaloux des arrogants
en voyant la prospérité des gens méchants.
Car ils sont exempts de souffrance; jusqu'à
leur mort,
ils ont santé et embonpoint.
Ils passent à côté des peines qui sont le lot
commun des hommes.
Ils ne subissent pas les maux qui frappent les
humains.* » (Psaume 73. 3 à 5)

Celui qui croit en Dieu peut se sentir parfois perplexe et abattu par la façon dont la vie semble se dérouler pour certains dans ce monde. Souvent, l'existence que le chrétien mène semble beaucoup plus difficile que celle vécue par ceux que nous côtoyons et qui ne se soucient guère de respecter l'Éternel. On peut se demander alors pourquoi les choses sont faites ainsi.

Ce sont de tels sentiments et de telles interrogations qui ont envahi Pierre. Mais, en quoi les paroles de Jésus ont-elles alors répondu à ses attentes ?

2. Le sens des paroles de Jésus

Rappelons d'abord les paroles de Jésus : « *Vraiment, je vous l'assure, si quelqu'un quitte, à cause du royaume de Dieu, sa maison, sa femme, ses frères, ses parents ou ses enfants, il recevra beaucoup plus en retour dès à présent, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.* » (Luc 18. 29 à 30)

a) Jésus console les esprits abattus

Avant de nous pencher sur le sens de ces paroles, nous voudrions encourager ceux et celles qui se posent les questions que Pierre se posait et qui ressentent les injustices de la vie, à suivre la même démarche que l'apôtre.

Si nous venons auprès de Jésus pour lui exprimer nos sentiments troublés et nos interrogations, nous en éprouverons alors un bien-être intérieur. C'est ce que Pierre expérimenta lorsqu'il s'adressa à Jésus : Jésus lui répondit avec sagesse et douceur. Il sut le relever et le rassurer. Or, ce qu'il a fait pour Pierre, nous en sommes persuadés, il le fera pour quiconque en appelle à lui.

b) Jésus est le véritable trésor

Mais revenons aux propos de Jésus.

Jésus le reconnaît : la vie chrétienne implique des sacrifices. Jésus ne nous fait pas, non plus, la promesse d'une vie facile ou aisée. Toutefois, il nous assure que nous recevrons de lui bien au-delà de tout ce que nous lui donnons. Ainsi, en suivant Jésus, jamais nous ne serons perdants, bien au contraire nous serons gagnants et plus que victorieux.

Mais comment comprendre ces paroles ? Prenons l'exemple du jeune homme riche. S'il avait donné son argent aux pauvres ou pour aider les disciples, l'Éternel, lui aurait-il permis de devenir plus riche encore ?

Ce raisonnement-là est erroné. Peut-être que ce jour-là Pierre envia la place de ce jeune homme, il envia ses richesses. Toutefois, Jésus lui fit comprendre que la personne la plus riche au monde, c'est celle qui possède Jésus, comme Seigneur, dans son cœur. Car les richesses que nous recevons en acceptant Jésus et son salut valent bien plus que toutes celles que le monde peut nous offrir.

Jésus nous a procuré le pardon de nos péchés. Par là même, il nous libère de multiples malédictions sur le plan spirituel ! Bien mieux encore, Jésus nous introduit dans la présence de l'Éternel. Nous pouvons ainsi connaître Dieu et jouir de son amour. Il n'existe rien de plus merveilleux que de marcher avec Dieu ! Vraiment, si nous appartenons à Jésus, nous n'avons plus de raison d'envier le monde alentour. Nous avons fait le bon choix, et Dieu nous récompensera !

c) Jésus offre la vie éternelle

Mais il y a mieux encore ! En effet, Jésus a déclaré que nous recevrons davantage « *dès à présent* ». Puis, il a ajouté : « *et, dans le monde à venir, la vie éternelle.* »

C'est cette espérance éternelle qui devrait nous aider à endurer les difficultés qui adviennent et à persévérer dans les choix liés à notre vie de disciple. Dans la vie éternelle, nous serons enfin libérés de tout ce qui rend nos vies si souvent malheureuses et éprouvantes. Dans la vie éternelle, nous verrons Dieu face à face et nous jouirons enfin d'une paix parfaite.

Ainsi que l'apôtre Jean l'a écrit dans son livre l'Apocalypse, dans la vie éternelle, on ne verra plus de larmes, car il ne s'y trouvera plus de raison de pleurer. Mais le jeune homme riche ne connaîtra jamais cette joie, ni tous ceux qui auront fait le même choix que lui...

Il est bon de rappeler ce merveilleux privilège que nous avons, cette espérance formidable réservée à tous ceux qui suivent Jésus ! Ceux qui refusent de suivre Jésus pleureront, ils éprouveront d'amers regrets à cause de leurs mauvais choix, et ceci pour l'éternité. Si le jeune homme riche qui s'adressa à Jésus, persista vraiment à s'accrocher à ses biens et son argent comme étant la priorité de sa vie, il perdit alors tout, et ceci pour l'éternité.

C'est une perspective effrayante ! Et Jésus nous conduit à réfléchir sur ceux qui sont les réels perdants ou gagnants dans la vie, sur le plan de l'éternité. C'est pourquoi, nous encourageons les disciples de Jésus qui se découragent, confrontés aux difficultés de la vie et témoins de la réussite des autres, à tenir bon, à s'appuyer sur l'espérance vivante qui se trouve en Jésus, à s'appuyer sur les richesses spirituelles qu'il nous accorde, ainsi que sur la promesse merveilleuse de la vie éternelle.

7 Le chrétien, objet des attaques de Satan :

« ---Simon, Simon! Fais attention: Satan vous a réclamés pour vous passer tous au crible, comme on secoue le blé pour le séparer de la balle. Mais moi, j'ai prié pour toi, pour que la foi ne vienne pas à te manquer. Et toi, le jour où tu seras revenu à moi, fortifie tes frères.

---Seigneur, lui dit Simon, je suis prêt, s'il le faut, à aller en prison avec toi, ou même à mourir.

---Pierre, reprit Jésus, je te l'assure: aujourd'hui même, avant que le coq ne chante, tu auras, par trois fois, nié de me connaître. » (Luc 22. 31 à 34)

Nous allons aborder une période de la vie de Pierre dont il ne devait pas être fier. En effet, le souvenir des paroles de Jésus devait lui rappeler un échec douloureux, et lui remémorer un moment difficile de sa vie. Et cependant, les Evangiles n'en ont rien caché !

La tentation existe de vouloir cacher ses fautes aux regards des autres. Toutefois la Bible est un livre qui relate des événements vrais. C'est pourquoi Pierre a probablement permis à des amis, comme Luc par exemple, d'écrire au sujet de ses erreurs afin que tout croyant puisse en tirer le plus grand bien.

Mais à quel moment Jésus a-t-il prononcé ces paroles ?

1. Le contexte des paroles de Jésus

Le Seigneur prononça ces paroles la veille même de sa crucifixion. Jésus avait annoncé à plusieurs reprises à ses disciples qu'il fallait qu'il meure, mais ces derniers refusaient de le croire. Ils espéraient toujours qu'avec l'aide de l'Eternel ils triompheraient de leurs ennemis, les Romains. Ce n'est qu'après la mort et la résurrection de leur Seigneur qu'ils comprirent le véritable sens de tous ces événements.

2. Le sens des paroles de Jésus

Pierre avait toujours cru être un homme brave et fort. Il se considérait comme étant une personne courageuse, prête à défendre son Seigneur même s'il lui fallait mourir ou aller en prison. Or, Jésus, par ses paroles, l'avertissait que les événements n'allaient pas se dérouler comme il se l'imaginait.

a) Le chrétien peut être la cible de Satan

Nous aimerions discuter sur le sens des paroles de Jésus, car elles peuvent surprendre. Tout d'abord il déclare : « Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible. » Nous pouvons croire qu'en tant que disciples de Jésus, nous sommes à l'abri de toutes les attaques de Satan, mais cette déclaration semble prouver le contraire.

Il est vrai qu'il est facile de se tromper sur ce point. En fait, on peut dire que plus une personne est proche du Seigneur, plus elle provoque la haine de Satan, et plus elle devient la cible potentielle de ses attaques. L'objectif de Satan étant d'anéantir la foi du chrétien !

Et combien il est éprouvant de vivre ces moments où Satan s'acharne sur nous ! Toutefois, les paroles prononcées par Jésus, apporte un message rassurant.

b) Jésus demeure souverain

Tout d'abord, Jésus déclare : « *Satan vous a réclamés ...* » Ainsi nous apprenons que Satan n'est pas aussi libre d'agir que nous le pensons.

Avant de s'en prendre à un chrétien, il doit demander la permission de le faire auprès du Seigneur de l'Univers, c'est-à-dire à Jésus. Jésus demeure le souverain maître, celui qui maîtrise toutes nos situations. Ainsi Satan ne peut pas aller au-delà des limites fixées par Jésus.

c) Jésus façonne notre foi :

Cette pensée, que seul Jésus contrôle tout, est rassurante mais elle suscite bien d'autres questions. Notamment, pourquoi Jésus accorde-t-il à Satan la permission de pouvoir s'en prendre aux chrétiens ? Pourquoi ne lui interdit-il pas tout simplement toute action contre le chrétien puisqu'il a le pouvoir de s'opposer à lui ?

Nous avons raison de nous interroger à ce sujet. En fait, il s'agit là d'un mystère que nous ne pouvons percer. Tout ce que nous pouvons affirmer est ceci : à travers les difficultés de la vie, y compris les épreuves d'origine maléfique, Jésus désire façonner notre foi et la conduire à une pleine maturité. Nous sommes comme de l'argile entre les mains d'un potier. Pour devenir un beau vase, l'argile doit passer par bien des épreuves. Il doit être manipulé et modelé. Il

doit passer par le four. Bien sûr, l'argile ne ressent aucune douleur mais imaginez-vous à sa place, si c'était le cas !

Quand Satan s'acharne contre nous, il veut nous détruire ! Cependant, lorsque notre vie est entre les mains de l'Éternel, ces expériences peuvent devenir formatrices et contribuer à notre croissance spirituelle, car l'Éternel se sert du mal qui nous accable pour en tirer du bien en nous.

3. Les leçons apprises par Pierre

Nous étudierons plus en détails les leçons apprises par Pierre dans les prochains chapitres. Mais, nous pouvons affirmer dès à présent, qu'il apprit beaucoup sur sa véritable nature. A travers l'échec fort humiliant qu'il subit, il découvrit qu'il n'était pas la personne qu'il prétendait être, ni celle qu'il voulait être. Ses actes ne correspondaient pas à ses paroles, ils ne correspondaient pas non plus à ses promesses. Pierre donnait l'apparence d'être un homme courageux et fort, mais au creuset de l'épreuve, il comprit qu'il n'était pas cet homme-là.

Combien il est pénible de découvrir que l'on est réellement ! Toutefois, ce pas fut nécessaire et salutaire car il lui permit de comprendre qu'il devait rechercher avant toute chose l'aide du Seigneur. A ce moment-là, il croyait que le Seigneur avait besoin de lui, mais il comprit plus tard, à quel point, lui, Pierre avait en fait besoin de Jésus. Dans les années qui suivirent, grâce à l'œuvre de l'Esprit de Dieu dans sa vie, il devint un homme zélé pour afficher sa foi. Mais avant de devenir cet homme, ce serviteur de

l'Éternel, il fallut que son orgueil et ses prétentions soient brisés.

Mais lorsque Jésus permet à Satan de nous passer au crible, sommes-nous alors seuls dans l'épreuve ?

4. Jésus promet de nous garder

Nous pouvons avoir l'impression d'être seuls et abandonnés. Mais ce sentiment ne correspond pas à la réalité. Jésus confia à Pierre : « *J'ai prié pour toi, pour que la foi ne vienne pas à te manquer...* »

Jésus demeure avec nous, au sein même de l'épreuve. Et combien il est rassurant de savoir qu'il prie pour nous ! De plus, nous pouvons être certains que lorsque Jésus prie pour nous, l'Éternel l'écoute et répond. Une chose est certaine, en temps voulu, l'Éternel déploiera sa grâce et son amour pour nous relever et nous secourir. Mais parfois, nous pouvons nous sentir si mal que nous n'avons plus ni l'envie ni la force de prier. Soyez alors rassurés, Jésus prie pour vous, et il ne se lasse pas de le faire. Et ses prières sont efficaces. Nous parlerons de la façon dont l'Éternel a réalisé cela pour Pierre, dans notre prochain chapitre.

Mais dès à présent, nous devons nous souvenir que l'Éternel ne nous abandonne pas ! Il est avec nous dans chacune de nos luttes, il est présent en nous lors de nos difficultés.

Nous pouvons parfois avoir le sentiment de nous enfoncer dans le désespoir, de courir à notre perte, mais la main invisible de l'Éternel est là, en temps voulu le Seigneur

nous parlera, il nous consolera et il nous relèvera. Il peut arriver qu'au moment où Satan croit avoir triomphé, l'Éternel intervienne pour nous secourir et prouver qu'il est réellement le Dieu tout puissant et fidèle.

8 Jésus lave les pieds de ses disciples

« *Jésus se leva de table pendant le dîner, posa son vêtement et prit une serviette de lin qu'il se noua autour de la taille. Ensuite, il versa de l'eau dans une bassine et commença à laver les pieds de ses disciples, puis à les essuyer avec la serviette qu'il s'était noué autour de la taille.*

Quand vint le tour de Simon Pierre, celui-ci protesta:

---Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds?

Jésus lui répondit:

---Ce que je fais, tu ne le comprends pas pour l'instant, tu le comprendras plus tard.

Mais Pierre lui répliqua:

---Non! Tu ne me laveras pas les pieds! Sûrement pas!

Jésus lui répondit:

---Si je ne te lave pas, il n'y a plus rien de commun entre toi et moi.

---Dans ce cas, lui dit Simon Pierre, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête.

Jésus lui dit:

---Celui qui s'est baigné est entièrement pur, il lui suffit de se laver les pieds. Or vous, vous êtes purs...

Après leur avoir lavé les pieds, il remit son vêtement et se rassit à table. Alors il leur dit:

---Avez-vous compris ce que je viens de vous faire?

Vous m'appellez Maître et Seigneur --- et vous avez raison, car je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez, vous aussi, vous laver les pieds les uns aux autres. Je viens de vous donner un exemple, pour qu'à votre tour vous agissiez comme j'ai agi envers vous. Vraiment, je vous l'assure, un serviteur n'est jamais supérieur à son maître, ni un messenger plus grand que celui qui l'envoie. Si vous savez ces choses vous êtes heureux à condition de les mettre en pratique.»
(Jean 13. 4 à 10 ; 12 à 17)

1. Le contexte d'un tel acte

Jésus s'abaissa pour laver les pieds de ses disciples à l'occasion d'un repas, le dernier passé en sa présence avant sa crucifixion. Jésus avait déjà essayé de faire comprendre à ses disciples qu'il allait mourir, mais ils refusaient de le

croire tant cette pensée leur semblait invraisemblable et difficile à porter.

Parce qu'il s'agissait du dernier repas passé avec Jésus, ses moindres gestes et paroles restèrent gravés dans la mémoire des disciples. En effet, le fait que Jésus ait dû s'abaisser pour laver leurs pieds les laissa perplexes et embarrassa profondément Pierre.

2. La réaction de Pierre

Dans un premier temps d'ailleurs, Pierre s'opposa à ce que Jésus lui lave les pieds. Il pensait en effet qu'il n'était pas du devoir de son Maître d'accomplir un tel acte, car en s'abaissant ainsi devant ses disciples, il devenait leur serviteur et il s'humiliait. Or, aucun autre maître-enseignant n'aurait accepté une telle position ! De plus, Pierre considérait Jésus comme le messie, le Roi-Sauveur choisi et envoyé par l'Eternel. Ce qu'il faisait dépassait son entendement, et il ne pouvait l'admettre ! Habituellement cette tâche revenait au serviteur de la maison !

Et pourtant Jésus insista pour lui laver les pieds et Pierre finit par céder à sa volonté.

3. La signification d'un tel geste

En cet instant, Jésus montra à ses disciples l'exemple à suivre. Et tous les disciples devaient en tirer une leçon importante.

Ceux qui se trouvent dans une position de responsabilité et d'autorité doivent se souvenir que s'ils occupent ce poste, c'est pour servir les intérêts de ceux qui leur sont confiés.

Un jour, Jésus a déclaré : « Je ne suis pas venu pour me faire servir mais pour servir. » (Marc 10. 45)

Il est vrai que beaucoup d'hommes puissants et importants aiment faire l'étalage de leur propre gloire. Ils prennent goût à se servir des autres pour promouvoir leurs propres intérêts et exploitent ou manipulent les personnes susceptibles de servir leurs objectifs.

Jésus, quant à lui, allait confier à ces disciples une mission importante. Ils allaient devenir les fondateurs de l'Eglise. Bientôt, leur responsabilité serait de proclamer l'Évangile partout dans le monde. Or, Jésus a beaucoup insisté pour que, en tant que responsables et disciples de l'Évangile, ils ne se conduisent pas comme beaucoup dans ce monde le font, lorsqu'ils occupent un poste important.

Vous vous en souvenez sans doute : le jour de la Pentecôte, trois mille personnes donnèrent leur vie à Jésus. L'Eglise grandissait de plus en plus. Les disciples auraient pu s'enorgueillir, se considérer comme des personnes importantes. Or, à tout moment, ils devaient se rappeler que leur rôle était de servir ces nouveaux chrétiens, qu'il était de les aider à marcher dans la foi et à plaire à leur Dieu.

4. Notre rôle en tant que chrétien

Récemment, mes enfants en revenant de l'école m'ont raconté que la directrice avait lavé les pieds de quelques enfants en présence de l'école entière. J'ignore qu'elle était la véritable attitude de cœur de cette directrice. Il est à espérer que l'accomplissement de son geste lui aura

rappelé que son rôle, en tant que directrice, était de servir avant tout les intérêts des enfants.

Mais alors au sein des Eglises, les responsables, tels que les pasteurs et les diacres, devraient-ils laver les pieds de ceux dont ils ont la charge ?

C'est ce qui se pratique dans certaines Eglises. Cependant, je ne pense pas que Jésus ait souhaité établir un rituel quelconque. Il a plutôt voulu nous amener à une nouvelle approche quant à l'importance de nos responsabilités.

a) L'aide envers les nécessiteux :

Ainsi nous ne devons pas mettre l'accent sur l'acte lui-même de laver les pieds, mais plutôt réfléchir à la manière dont nous pouvons servir nos frères et nos sœurs, même en accomplissant la plus humble des tâches.

Au premier siècle, au Moyen-Orient, laver les pieds de ses invités était une coutume assez courante qui devait être accomplie par les serviteurs. En ce temps-là, parce que l'on marchait dans des rues poussiéreuses, les pieds se salissaient facilement. Mais aujourd'hui, dans la plupart des pays, cette pratique ne se rencontre plus, surtout depuis le port des chaussures fermées et des chaussettes.

Jésus, en lavant les pieds de ses disciples, désire leur enseigner qu'il incombe à chacun de réfléchir à sa propre situation pour savoir quelle tâche humble, et peut-être difficile ou humiliante, il pourrait accomplir envers une personne dans le besoin.

En voici quelques exemples : Connaissez-vous des personnes malades et alitées ? Vous pourriez leur rendre visite, et peut-être, si vous disposez de temps, leur proposer de faire leur ménage ou leurs courses. Quelqu'un parmi vos connaissances, ne disposant pas de moyen de transport, doit-il se rendre en ville ? Vous pourriez lui proposer de l'y emmener. Ce sont deux exemples parmi beaucoup d'autres. Il faut tout simplement se demander qui l'on pourrait aider et laisser courir son imagination.

b) L'exemple de Jésus

Toutefois nous voudrions souligner une autre leçon importante à retenir.

Quelle que soit notre position dans la vie ou dans l'Eglise, nous ne devons pas nous considérer au-dessus des autres, ni croire que certains travaux ne sont pas faits pour nous. Nous ne devons pas raisonner ainsi : « Je suis trop important pour passer un coup de balai dans la salle d'église, je vais laisser cette tâche à un autre. » Il est vrai que l'orgueil peut facilement s'emparer de nous... Et l'orgueil nous pousse à nous croire supérieurs à certaines personnes ou dispensés d'effectuer certaines tâches. L'orgueil peut nous pousser à vouloir nous servir des autres au lieu de nous donner à ces personnes afin de leur faire du bien.

Et c'est en ceci que nous devons considérer l'exemple de Jésus. Car Jésus s'est abaissé par amour pour nous. Il n'a pas seulement lavé les pieds de ses serviteurs, mais il a aussi accepté de subir la violence et l'injustice des

hommes, il a accepté de mourir sur une croix afin de porter nos péchés et de subir le châtement qui aurait dû tomber sur nous.

5. Le service désintéressé

Laver les pieds de ses serviteurs, n'est-ce pas là aussi une image que Jésus peut laver nos cœurs, car c'est lui qui nous purifie de toutes nos fautes.

Il est effectivement possible de comprendre ce que Jésus a accompli ainsi, mais voilà la leçon principale : Jésus voulait que ses disciples deviennent des modèles d'amour, des exemples de miséricorde et de service auprès des autres. Si toutefois le fait de laver les pieds évoque le pardon, il est possible d'en tirer la conclusion suivante : l'enfant de Dieu doit être prêt à pardonner les offenses de ses frères et sœurs. Nous l'avons déjà appris, Jésus nous encourage à le faire. Toutefois, la leçon la plus importante à retenir est celle du service désintéressé envers ses frères et sœurs, même lors de l'accomplissement de la plus humble des tâches.

9

Pierre renie Jésus

« Alors ils se saisirent de Jésus et le conduisirent dans le palais du grand-prêtre. Pierre suivait à distance. Au milieu de la cour, on avait allumé un feu et les gens étaient assis autour. Pierre s'assit au milieu du groupe.

Une servante, en le voyant là près du feu, l'observa à la clarté de la flamme et dit:

---En voilà un qui était aussi avec lui.

Mais Pierre le nia en disant:

---Mais non, je ne connais pas cet homme.

Peu après, quelqu'un d'autre, en apercevant Pierre, l'interpella:

---Toi aussi, tu fais partie de ces gens!

---Mais non, déclara Pierre, je n'en suis pas!

Environ une heure plus tard, un autre encore soutint avec insistance:

---C'est sûr, cet homme-là était aussi avec lui; d'ailleurs c'est un Galiléen.

---Mais non, je ne sais pas ce que tu veux dire, s'écria Pierre.

Au même instant, alors qu'il était encore en train de parler, le coq se mit à chanter. Le Seigneur se retourna et posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de ce que le Seigneur lui avait dit: «Avant que le coq ne chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois!»; Il se glissa dehors et se mit à pleurer amèrement. » (Luc 22. 54 à 62)

1. Le contexte de cet événement

Ce soir-là, les disciples mangèrent avec Jésus et partagèrent avec lui le repas de la Pâques. Au cours de ce repas, ils se souvinrent du jour où l'Éternel avait libéré leurs ancêtres, esclaves en Égypte, et aussi de l'Alliance qu'il avait alors conclue avec eux. Cependant, durant ce repas, Jésus s'employa à préparer ses disciples à l'idée

qu'un événement terrible allait se produire. Il parlait de mourir. Il parlait aussi d'établir une nouvelle alliance par son sang. Ensuite, Jésus les conduisit en dehors des murs de Jérusalem afin de prier dans un lieu encore plus isolé. Or, c'est là que les représentants de l'ordre vinrent arrêter Jésus. Car l'un de ses disciples, Judas, l'avait trahi en conduisant les soldats à l'endroit même où ils se trouvaient réunis.

Après l'arrestation de Jésus, Pierre voulut savoir ce qui allait advenir de lui. Aussi, se rendit-il dans la cour du palais du grand prêtre afin d'y recueillir toutes les informations possibles.

Cet acte semblait fort courageux de la part de Pierre, mais la suite des événements a prouvé à quel point il manquait de courage ! Comme nous l'avons appris à travers le texte lu, quelques personnes pensèrent reconnaître Pierre et voulurent savoir s'il était véritablement un disciple de Jésus. Or, Pierre nia connaître Jésus, il affirma même avec conviction, ne pas le connaître du tout.

Or, Jésus avait annoncé à Pierre que ce dernier le renierait. Car, quelques heures avant son arrestation, il lui avait déclaré qu'il affirmerait ignorer qui il était.

Jésus connaît toute chose, rien ne lui est caché. De plus, il nous connaît mieux que nous-mêmes. Pierre croyait être un homme courageux et loyal, prêt à endurer des sacrifices, prêt à défendre son maître. Combien il se trompait ! Seul Jésus savait !

Mais revenons à la suite des événements. Cette nuit-là, Pierre eut l'occasion de revoir Jésus. En effet, il l'aperçut alors que des soldats allaient l'emmener chez le gouverneur romain. Jésus se trouvait déjà affaibli, car des gardes venaient de le maltraiter. Or, leurs regards se sont croisés et Pierre lut dans ses yeux qu'il savait déjà tout sur lui. Pierre se sentit alors si mal qu'il s'enfuit du lieu où il se trouvait, pour pouvoir s'effondrer en larmes.

2. La réaction de Pierre

Pierre se sentit responsable de toute la souffrance que Jésus endurait. Il se sentit impuissant devant les événements qui se déroulaient. Il était coupable d'avoir abandonné son maître, d'avoir nié le connaître. Il l'avait trahi, il avait renoncé à lui demeurer fidèle. Pierre n'était pas l'homme qu'il prétendait être, ni l'homme qu'il voulait être.

Mais par la suite, Pierre parvint à surmonter cet échec. Pierre s'en sortit, grâce à Jésus, qui le releva. Comme vous le savez, trois jours plus tard, Jésus ressuscita d'entre les morts. Pierre se sentait alors confus en sa présence, mais Jésus le prit à part pour lui assurer de son pardon et lui confier un rôle important dans son royaume.

3. Les leçons à retenir

a) Le mal réside en nous

La première leçon est celle-ci : le mal ou le péché est très profondément enraciné dans nos cœurs. Nous pouvons croire que nous sommes bons et respectables, nous pouvons penser que nous sommes assez forts pour résister aux tentations et nous n'aimons pas admettre le contraire.

Cependant, il peut nous arriver d'être confrontés à des situations dans la vie où la réalité du péché résidant en nous, est dévoilée. En de meilleures circonstances, nous nous conduirions avec droiture, mais dans l'épreuve, en temps de crises, nous réagissons autrement en ayant, par exemple, recours aux mensonges ou à la violence.

Quand nous nous sentons en danger, il est normal de vouloir se protéger ! Cependant, trop souvent, nous nous protégeons en blessant d'autres personnes ou en accomplissant le mal. Trop souvent nous cessons de faire confiance en l'Éternel et n'obéissons plus à sa parole.

Il est vrai que le cœur de l'homme est tortueux et que nous n'aimons pas admettre que cette faculté d'accomplir le mal réside en nous.

b) Jésus sauve

Après avoir renié le Seigneur, plus que jamais, Pierre réalisa qu'il avait besoin d'un Sauveur et que Jésus était ce Sauveur. Avant de parvenir à cette conclusion, il avait tendance à penser que Jésus avait besoin de lui. Mais ensuite, il comprit que c'était lui qui avait besoin de Jésus !

Pierre avait affirmé à Jésus qu'il le défendrait, même au prix de sa vie. En prononçant ces paroles, il se comportait en homme fort, pensant protéger un homme faible et vulnérable. Quelle prétention et quel aveuglement ! Car, comment pouvait-il imaginer protéger celui qui est le Messie, le Roi-Sauveur, l'envoyé de l'Éternel ? Le jour où il fut livré, Jésus aurait pu faire appel à des légions d'anges pour être délivré ! Il aurait pu, par sa seule parole, arrêter

ses ennemis, mais il n'a pas eu recours à un tel secours, car par sa mort sur la croix, il avait une mission à accomplir.

C'est lorsque nous réalisons nos limites et nos manquements envers le Seigneur, que nous comprenons à quel point nous avons besoin de lui.

La tentation existe de penser que Dieu a besoin de nous, que nous lui sommes indispensables ! Comme si le Tout Puissant ne pouvait se passer de notre travail pour lui. Quelle prétention, alors ! Si l'Éternel se sert de nous pour accomplir ses desseins, c'est par pure grâce et c'est un privilège !

Il n'a guère besoin de nous, c'est nous qui nous avons besoin de lui. Or parfois, c'est à travers un moment pénible et douloureux que nous apprenons cette leçon difficile, mais, ô combien nécessaire !

C'est Jésus, le Sauveur des hommes ! En faisant appel à lui, nos péchés peuvent être pardonnés. De plus, il nous accorde son Esprit qui nous aide à combattre le mal résidant dans nos cœurs et il nous permet de devenir la personne que Dieu voudrait que nous soyons.

10

La résurrection de Jésus-Christ

« Le dimanche matin, très tôt, Marie de Magdala se rendit au tombeau. Il

faisait encore très sombre. Elle vit que la pierre fermant l'entrée du sépulcre avait été ôtée de devant l'ouverture. Alors elle courut prévenir Simon Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait.

---On a enlevé le Seigneur de la tombe, leur dit-elle, et nous n'avons aucune idée de l'endroit où on l'a mis.

Pierre sortit donc, avec l'autre disciple, et ils se rendirent tous deux au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple, plus rapide que Pierre, le distança et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il vit les linges funéraires par terre, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva alors. Il entra dans le tombeau, vit les linges qui étaient par terre, et le linge qui avait enveloppé la tête de Jésus, non pas avec les linges funéraires, mais enroulé à part, à sa place.

Alors l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau. Il vit, et il crut. En effet, jusque là ils n'avaient pas encore compris que Jésus devait

ressusciter d'entre les morts, comme l'avait annoncé l'Écriture. » (Jean 20. 1 à 9)

« Ce même dimanche, dans la soirée, les disciples étaient dans une maison dont ils avaient verrouillé les portes, parce qu'ils avaient peur des chefs des Juifs.

Jésus vint: il se trouva là, au milieu d'eux, et il leur dit:

---Que la paix soit avec vous!

Tout en disant cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie parce qu'ils voyaient le Seigneur.

---Que la paix soit avec vous, leur dit-il de nouveau. Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. » (Jean 20. 19 à 21)

1. Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts

Pierre fut l'un des témoins de l'événement le plus extraordinaire de toute l'histoire de l'humanité : la résurrection de Jésus-Christ.

Il vécut un immense privilège ! Mais en ce temps-là, les disciples ne s'attendaient pas du tout à ce que les événements prennent une telle tournure. Et pourtant Jésus avait, à maintes reprises, expliqué que tout se déroulerait ainsi.

Mais les disciples ne prêtaient guère attention à ce que Jésus leur disait à ce sujet. Ils ne pouvaient pas non plus se

faire à l'idée que Jésus puisse un jour mourir et la notion qu'il ressusciterait les dépassait plus encore. Ils étaient comme aveuglés, ils demeuraient, à vrai dire, totalement incrédules.

Et même encore après la crucifixion, beaucoup de personnes doutaient de la véracité de la résurrection. Elles ne pouvaient admettre que les événements concernant Jésus étaient possibles. Elles cherchaient à expliquer différemment le récit que les disciples leur apportaient, ainsi que les autres témoignages de la résurrection trouvés dans la Bible.

Le mot témoignage est fort important. Dans la Bible nous pouvons en lire plusieurs, or, tous affirment la même chose : Jésus était bel et bien mort, mais trois jours après il était à nouveau vivant. Comment expliquer cela ? La seule explication possible est que Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts.

2. Les témoins de la résurrection

Si Jésus était apparu uniquement à une seule personne, elle aurait peut-être pu se tromper.

Or, nous ne devons pas oublier que Jésus s'est présenté devant différentes personnes et en plusieurs occasions ! De surcroît, lorsque Jésus rencontrait des gens après sa résurrection, ceux-ci se trouvaient généralement en groupe. Ces personnes se trouvaient ensemble, et c'est ensemble qu'elles ont pu le voir, l'entendre et le toucher. Elles n'étaient pas victimes d'une hallucination, elles n'avaient

pas affaire avec un fantôme, ni à quelqu'un qui ressemblait à Jésus.

3. Jésus est réellement mort sur la croix

Mais que répondre à ceux qui prétendent que Jésus n'était pas mort quand il fut mis au tombeau car, selon eux, Jésus aurait tout simplement repris des forces avant d'en ressortir plus tard ?

Cette supposition n'est pas logique. Les soldats romains accomplissaient bien leur travail. C'est pourquoi ils se sont bien assurés que Jésus était bel et bien mort, en transperçant son côté d'une lance. Absolument personne, aucun homme n'aurait pu survivre aux supplices infligés à Jésus. Mais admettons que cette théorie soit vraie, comment un homme terriblement affaibli aurait-il pu rouler la pierre placée contre son tombeau ?

4. Les témoins de la résurrection furent persécutés

Mais est-il vrai que Jésus ne s'est présenté qu'à ses disciples ? Et, si ce fut le cas, n'auraient-ils pas pu comploter pour qu'une histoire montée de toute pièce soit propagée ?

Ces accusations attristent lorsqu'elles sont entendues. N'oublions pas que les apôtres ont beaucoup souffert à cause de leur foi. Beaucoup d'entre eux furent emprisonnés pour avoir proclamé que Jésus était ressuscité, ils furent maltraités, torturés et certains d'entre eux furent mis à mort. Pourtant, aucun d'entre eux n'a jamais démenti la

véracité de la résurrection. Est-ce qu'un homme d'ailleurs pourrait sacrifier sa vie pour un mensonge ?

De plus, Jésus n'est pas seulement apparu auprès de ses disciples. Nous voudrions mentionner au moins une occasion où Jésus s'est présenté devant une personne qui ne croyait pas en lui.

Cette personne est devenu par la suite l'apôtre Paul. Souvenez-vous que Paul faisait partie de ceux qui persécutaient les premiers chrétiens. Or, il se trouvait justement sur la route qui menait à Damas. Il s'y rendait pour emprisonner d'autres chrétiens, mais Jésus-Christ lui est apparu. Paul fut alors témoin de sa résurrection, tout comme Pierre le fut. Or, avant cet incident, Paul était enraciné dans son incrédulité, mais après cette rencontre, tout a radicalement changé pour lui. Au lieu de persécuter l'Eglise, Paul s'est mis à annoncer l'Evangile partout où il se rendait. Au lieu de faire souffrir les chrétiens, Paul a accepté de souffrir à son tour afin de servir l'Eglise et le Seigneur Jésus.

Voilà un bel exemple de la puissance transformatrice de la résurrection.

5. La paix : le fruit de la résurrection

Lorsque Jésus vint à la rencontre des disciples la première fois, il leur dit : « *Que la paix soit avec vous !* » Ils avaient besoin de cette paix. Car suite à la crucifixion de Jésus, ils vivaient dans la peur et le désespoir. La peur, parce qu'ils pensaient que les autorités les poursuivraient jusqu'à la mort. Le désespoir, parce qu'avec la mort de Jésus tous

leurs projets, tous leurs espoirs s'étaient évanouis et ils n'avaient plus de raison d'être, plus aucun avenir. Le fait de découvrir Jésus vivant au milieu d'eux réjouit leurs cœurs et dissipa leurs angoisses !

Or cette paix demeure aujourd'hui parmi nous. Cette paix qui accompagna les disciples dans toutes leurs épreuves ! Pierre savait que Jésus était ressuscité et cette vérité lui permit de tout endurer, car il restait persuadé que le jour viendrait où Jésus le ressusciterait aussi et qu'il vivrait éternellement avec lui.

Ceux de nos amis lecteurs qui vivent des choses difficiles peuvent aussi se confier en celui qui est ressuscité d'entre les morts et recevoir ainsi sa paix.

La résurrection est un miracle merveilleux. C'est pour cette raison que Jésus peut nous assurer : « Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28. 20b) Sachez-le, celui qui aime Dieu ne sera jamais seul. Car Jésus restera présent avec lui par son Esprit.

Sa présence est apaisante, rassurante et consolatrice. De plus, nous avons l'espérance de la vie éternelle qui doit changer notre perspective sur la vie et la mort. Jésus nous a fait cette promesse, tous ceux qui croient en lui ressusciteront pour vivre éternellement avec lui. Mais comment croire à une telle promesse ? Jésus nous montre le chemin, et parce qu'il est ressuscité, nous pouvons avoir l'assurance que ses promesses nous concernant se réaliseront car nous aussi nous ressusciterons un jour.

11

Jésus réhabilite Pierre

« *Jésus s'adressa à Simon Pierre:*

---Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ne le

font ceux-ci?

---Oui, Seigneur, répondit-il, tu connais mon amour pour toi.

Jésus lui dit:

---Prends soin de mes agneaux.

Puis il lui demanda une deuxième fois:

---Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?

---Oui, Seigneur, lui répondit Simon. Tu connais mon amour pour toi.

Jésus lui dit:

---Nourris mes brebis.

Jésus lui demanda une troisième fois:

---Simon, fils de Jean, as-tu de l'amour pour moi?

Pierre fut peiné car c'était la troisième fois que Jésus lui demandait: «As-tu de l'amour pour moi?»; Il lui répondit:

---Seigneur, tu sais tout, tu sais que j'ai de l'amour pour toi.

Jésus lui dit:

---Prends soin de mes brebis. Vraiment, je te l'assure: quand tu étais plus jeune, tu mettais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais, mais quand tu seras vieux, tu étendras les bras, un autre nouera ta

ceinture et te mènera là où tu n'aimerais pas aller.

Par ces mots, il faisait allusion au genre de mort que Pierre allait endurer à la gloire de Dieu. Après avoir dit cela, il ajouta:

---Suis-moi! » (Jean 21. 15 à 19)

1. Le contexte biblique de ces événements

Ce fut lors d'une occasion où Jésus, ressuscité d'entre les morts, se présenta au petit groupe de disciples. A ce moment-là, Jésus prit Pierre à part. Il devait ressentir qu'il ne se sentait pas très bien. En effet, Pierre était très attristé. Malgré la joie et l'espérance qu'aurait dû lui procurer la résurrection de son maître, Pierre se sentait mal à l'aise en sa présence. Il ne savait pas non plus comment s'approcher de lui et ceci à cause de l'attitude qui fut la sienne, la nuit où Jésus fut arrêté.

2. Les reproches de Pierre

Alors qu'il avait promis à Jésus de le défendre, dut-il pour cela mourir, Pierre ne tint pas sa parole. Durant cette même nuit aussi, un peu plus tard, lorsque certaines personnes lui demandèrent s'il était un des disciples de Jésus, Pierre nia le connaître. Or, en cet instant précis, le regard de Jésus croisa le sien et se posa sur lui. Jésus le regarda et son regard exprimait qu'il l'avait vu ; il savait que Pierre avait menti à son sujet. C'est au moment où Jésus avait le plus besoin de son soutien que Pierre l'abandonna totalement, et Pierre en fut mortifié. Il vécut ces moments comme un échec terrible et il en pleura amèrement.

C'est pourquoi lors de cette rencontre avec le Christ ressuscité, Pierre se sentait absolument brisé et il craignait ce que Jésus allait lui dire. Il se demandait s'il pourrait encore lui pardonner ou l'accepter en tant que disciple. Or, voici que Jésus le prit à part. Il voulait s'entretenir seul avec Pierre et par trois fois, il demanda à Pierre s'il l'aimait.

3. La question pressante de Jésus :

Pierre renia Jésus trois fois. Or, Jésus lui posa à trois reprises la question : « *m'aimes-tu ?* » afin que Pierre réalise pleinement du fond de son cœur combien il aimait Jésus. De plus, lorsque Jésus lui posait cette question, Pierre réalisait que son amitié envers le Seigneur n'avait pas changé et qu'il lui avait pardonné.

Jésus n'accueillit pas Pierre pour lui faire des reproches ou pour l'exclure loin de sa présence. Non, il s'approcha de lui afin de le relever et lui assurer que l'amour qui les liait était inébranlable.

4. L'appel de Pierre

Puis, Jésus répéta à Pierre trois fois : « *Prends soin de mes brebis.* »

Une fois de plus, Jésus voulait rassurer Pierre et le réhabiliter. Pierre allait en fait, devenir un des responsables de l'Eglise sur le point de naître à Jérusalem et en tant que tel, il devait veiller sur les chrétiens et les enseigner. Du fait qu'il avait renié Jésus trois fois, Pierre doutait que Jésus puisse encore lui accorder un tel privilège, celui de le servir ainsi. Il pensait que ses fautes étaient si graves

qu'elles le disqualifiaient dans le service auprès de Dieu, que Jésus ne pourrait plus jamais le compter parmi ses disciples.

Si donc Jésus lui demandait de prendre soin de ses brebis, c'était la preuve que les pensées de Pierre n'étaient pas fondées et que les projets de Jésus le concernant n'avaient pas changé.

Puis, Jésus lui annonça quelques prophéties. Notamment que, comme lui, Pierre subirait la persécution, l'emprisonnement et qu'il mourrait en martyr.

Ces paroles ont dû être difficiles à entendre. Mais quelque part, Pierre en tira un encouragement. Il avait manqué de courage et renié Jésus. Et voilà que son Seigneur déclarait qu'il mourrait en martyr. Il comprenait à travers ses paroles que, désormais, il lui serait fidèle, qu'il aurait le courage de demeurer ferme dans ses convictions.

5. La présence rassurante de Jésus

Pierre, au début de cet entretien avec Jésus ressentait de la tristesse, il éprouvait des angoisses. Mais progressivement, le lourd fardeau qui pesait sur ses épaules se fit plus léger au fur et à mesure qu'il prenait conscience que son Maître lui avait pardonné sa lâcheté. Libéré de tout sentiment de culpabilité, il put alors, retrouver la paix et la joie. Il put encore envisager l'avenir avec espérance. De nouveau, il voulait marcher aux côtés de Jésus pour accomplir la mission qu'il lui confiait.

Quel changement ! La présence rassurante de Jésus est comme le soleil qui se lève pour faire disparaître les ténèbres et les tourments de la nuit.

De surcroît, Pierre apprit une chose fondamentale à savoir que la grâce de Dieu, est l'expression parfaite de l'amour immérité.

6. L'amour de Jésus

Nous pouvons tous chuter, nous pouvons tous nous éloigner de Dieu et même commettre des fautes très graves. Cependant, si nous aimons le Seigneur, tôt ou tard nous réaliserons le mal que nous avons commis et nous le regretterons amèrement. Des pensées négatives peuvent alors surgir et nous affliger et nous faire croire que nous sommes tombés trop bas pour être pardonnés. Or, Jésus, dans sa grâce, nous affirme que non ! Cela est impossible ! Son amour est plus grand, plus fort que le plus grave, le plus terrible de nos péchés. Christ, dans sa miséricorde est capable de venir nous chercher et nous relever là où nous sommes.

Nous pouvons penser qu'à force d'offenser le Seigneur et de mépriser sa sagesse et ses commandements, il finira par nous rejeter et nous abandonner. Si nous ployons ainsi sous le poids de la culpabilité, c'est la preuve que notre conscience est attristée d'offenser Dieu et qu'au fond de notre cœur, nous aimons Jésus. Alors ne craignez rien ! Jamais Jésus ne vous rejettera, mais il viendra à vous dans le but de rétablir cette relation avec lui que vous avez brisée ou négligée.

Nous pouvons aussi croire que si nous avons failli devant Dieu ou que nous vivons un échec cuisant sur le plan spirituel, nous sommes disqualifiés pour le service de Christ. Nous pouvons alors penser que nous ne valons plus rien, que nous ne sommes pas dignes de tenir des postes de responsabilité dans l'Eglise. Une fois encore, si le véritable chrétien regrette amèrement ses actes pécheurs, Christ, dans sa grâce, le relèvera et il fera de lui un serviteur bon et utile.

7. La repentance

Regretter ses fautes est une preuve de notre véritable amour pour le Seigneur. Si nous n'avions pas de regrets, si nous continuions à vivre dans le péché ou poursuivions notre vie comme si rien ne s'était passé, nous pourrions remettre en question notre attachement à Jésus. Ceux qui demeurent insensibles aux fautes graves qu'ils commettent, ne peuvent prétendre être de véritables chrétiens, car ils montrent qu'ils n'ont pas compris la gravité de leurs péchés, ni à quel prix Jésus a souffert sur la croix pour obtenir leur pardon. Aussi, ne pourront-ils pas bénéficier de la grâce de Dieu.

Il peut nous arriver de continuellement pécher et ainsi d'abuser de la grâce de Dieu. Or, nous devons nous mettre en garde contre de tels comportements et reprendre espoir si nous réalisons la gravité de nos fautes.

12

L'espérance du chrétien

L'apôtre Pierre écrit deux épîtres adressées aux chrétiens de son temps et ce chapitre portera sur l'enseignement de ses écrits.

1. Des cadeaux extraordinaires : la nouvelle naissance et la vie éternelle

« Loué soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Dans son grand amour, il nous a fait naître à une vie nouvelle, grâce à la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour nous donner une espérance vivante. » (1 Pierre 1. 3)

Bien des gens dans ce monde se trouvent confrontés à un avenir dépourvu d'espoir. Des malheurs et des épreuves sans fin les empêchent de regarder positivement l'avenir. Vivre dans un tel contexte leur est difficile.

Devant ce tableau si sombre, l'apôtre Pierre dirige nos regards vers des réalités merveilleuses, car il nous annonce de très bonnes nouvelles.

Dieu, celui qui est nommé le Père, est généreux et bon. Selon le texte lu, il nous donne deux cadeaux extraordinaires : une nouvelle naissance, c'est à dire une nouvelle vie, et une espérance vivante.

a) Une nouvelle naissance

Dès notre naissance, nous commençons à explorer le monde naturel et à vivre des relations personnelles, en premier lieu avec notre famille. Petit à petit nos connaissances s'élargissent sur le plan intellectuel comme sur le plan relationnel.

De même, à travers la nouvelle naissance, nous pouvons bénéficier du privilège de connaître Dieu, nous pouvons jouir de tous ses bienfaits spirituels. Nos yeux remplis de foi s'ouvrent pour contempler la beauté de l'Éternel. Nos oreilles avides d'entendre parler de lui s'ouvrent pour écouter et comprendre sa Parole. Par la nouvelle naissance, nous avons accès aux trésors éternels. Elle est un cadeau de la part de Dieu, issue de son amour et de sa grâce, elle est le fruit de sa puissance à l'œuvre dans nos vies.

b) Une espérance vivante

Le deuxième cadeau que Dieu nous accorde est une espérance vivante et éternelle. En effet, Dieu nous offre un meilleur avenir et cette espérance est l'œuvre de sa puissance, elle est l'œuvre de sa grâce et de son amour. Nous pouvons avoir la certitude qu'elle se réalisera et ainsi reprendre courage pour faire face au quotidien.

i. La réalité du monde présent

Nous vivons dans un monde où tout est éphémère, où tout s'use et est appelé à disparaître ou à mourir y compris, nous, les humains. Si nous achetons une voiture neuve, progressivement et régulièrement nous devons remplacer

certaines pièces, telles que les pneus, les freins etc.... Avec le passage du temps, le bel éclat de la carrosserie se ternira et finira par se rouiller. Le jour viendra où le moteur épuisé, tombera en panne.

En fait, aucun de nos biens matériels ne dure. Tout s'use, tout s'abîme et se détériore.

Il en est de même pour nous. Les années passent et nous prenons de l'âge. Progressivement, nous perdons l'éclat de notre jeunesse. Notre énergie diminue. Plus nous vieillissons, plus notre mémoire défaille et nous finissons par nous épuiser, jusqu'au jour où nous mourons.

ii. La réalité du monde à venir

Il est difficile d'imaginer un monde où la vie ne se déroulerait pas ainsi. Pourtant l'apôtre Pierre affirme qu'un tel univers existe. En effet, il déclare que Dieu : *«a préparé pour nous un héritage qui ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni perdre sa beauté.»* (1 Pierre 1. 4a)

En passant par la résurrection d'entre les morts, celui qui croit en Jésus-Christ entrera dans la vie éternelle. Or, cette vie-là ne sera pas du tout comme celle que nous vivons actuellement. Et c'est l'espérance à laquelle nous devons nous accrocher.

Dans la vie éternelle, tout ce qui s'y trouve sera marqué par la beauté, une beauté qui ne perdra jamais de son éclat. Dans la vie éternelle, la pureté et la justice règneront. Le mal et le péché ne s'y trouveront plus pour corrompre cet état de choses. Tout dans la vie éternelle durera à jamais.

La mort elle-même ne pourra plus nous ôter la jouissance de cet héritage spirituel.

Certains vivent dans l'attente de l'héritage qu'ils obtiendront lors du décès d'un proche. Qu'il est facile de dilapider de tels héritages ! Comme tout autre chose, ils passent ! Or, l'apôtre Pierre nous appelle à attendre avec confiance, pleins de foi et d'espérance, notre héritage éternel. L'attente peut paraître longue par moments mais le meilleur des avenir nous est réservé, le meilleur des avenir se trouvent devant nous. Et Dieu nous l'offre !

2. Le Seigneur gardera tous nos pas

« Car il (Jésus) a préparé pour nous un héritage qui ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni perdre sa beauté. Il le tient en réserve pour vous dans les cieux, vous qu'il garde, par sa puissance, au moyen de la foi, en vue du salut qui est prêt à être révélé au moment de la fin. » (1 Pierre 1. 4 et 5)

Nous avons parlé de notre espérance, de l'héritage formidable que Dieu tient en réserve pour nous dans les lieux célestes. Cependant, certains peuvent se demander : est-ce que je parviendrai à persévérer dans la foi jusqu'au jour de l'Éternel, jusqu'au retour de Jésus-Christ ? Est-ce que j'aurai la force de marcher jusqu'au bout avec le Seigneur ?

Ce sont des questions pertinentes car chaque jour apporte son lot d'épreuves et de difficultés, de tentations et d'interrogations. Confrontés à la vie, nous pouvons nous

sentir faibles et vulnérables. Comment rester sur le bon chemin ? Comment tout endurer avec foi et patience ?

Si cela dépendait de nous, il y aurait de quoi désespérer. Cependant, selon le texte lu, notre salut dépend de Dieu, car il est celui qui nous garde et qui nous protégera jusqu'à la fin. Tous les jours il demeurera avec nous, à chaque instant, il se tiendra auprès de nous, et toutes les fois que la détresse nous atteindra, il nous portera.

Pierre ajoute qu'afin de nous garder, Dieu déploie toute sa puissance. Dans certaines situations nous pouvons nous sentir démunis et impuissants. Toutefois, l'Éternel est le Tout Puissant. Aucun de ses ennemis ne pourra jamais le vaincre. Tout obstacle qui se dresse sur notre chemin ne pourra jamais l'empêcher d'accomplir sa volonté. Et sa volonté consiste à garder tous ceux qui lui appartiennent. Cette promesse s'appuie sur sa puissance et nous savons qu'il l'accomplira.

Enfin, Pierre affirme que nous pouvons persévérer par le moyen de la foi. La foi nous permet d'aller de l'avant.

Par la foi, nous endurons et nous surmontons épreuves et tentations. Par la foi, nous fixons nos regards sur notre espérance éternelle. Toutefois, cette foi n'est pas le produit de notre effort seul. Si l'Éternel déploie sa puissance afin de nous garder, c'est surtout pour nous fortifier, pour entretenir notre foi, pour la rendre vivante et capable de nous aider à surmonter toute circonstance, toute épreuve rencontrée.

Avoir notre vie entière entre les mains de l'Éternel doit nous rassurer, car il désire nous garder et il a le pouvoir de nous protéger. Nous pouvons lui faire entièrement confiance.

3. L'Éternel nous rendra victorieux sur la souffrance

« ... actuellement, il faut que vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves: celles-ci servent à éprouver la valeur de votre foi. Le feu du creuset n'éprouve-t-il pas l'or qui pourtant disparaîtra un jour? Mais beaucoup plus précieuse que l'or périssable est la foi qui a résisté à l'épreuve. Elle vous vaudra louange, gloire et honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » (1 Pierre 1. 6 à 7)

a) La souffrance demeure éphémère

Pierre nous a déjà parlé de l'espérance formidable du chrétien que Dieu réserve pour lui dans l'âge éternel à venir. Mais le texte lu nous rappelle les réalités tragiques du quotidien avec son lot de peines et de difficultés. Il faut l'admettre, beaucoup de choses dans ce monde nous attristent, beaucoup de nos expériences nous plongent dans l'angoisse et la peur. Les chrétiens à l'époque de Pierre devaient se demander pourquoi, et encore aujourd'hui, nous pouvons nous demander pourquoi ? Pourquoi la souffrance ?

Pierre ne répond pas à tous les mystères de la souffrance, mais ses propos demeurent instructifs et rassurants :

Tout d'abord, il nous rappelle que les épreuves que nous subissons ne dureront pas à jamais et qu'elles ne sont là que pour un peu de temps. Il est vrai que pour celui ou celle qui doit endurer une épreuve et souffrir, celle-ci peut paraître parfois interminable : des jours, des mois et quelquefois même des années peuvent passer sans pour autant voir de délivrance. Alors comment Pierre peut-il oser affirmer que les épreuves ne durent que peu de temps ?

Tout au long de la Bible la vie de l'homme y est décrite comme étant éphémère comparée à l'éternité qui l'attend. De même Pierre nous invite à considérer nos épreuves selon une perspective éternelle. Vues sous cet angle, elles semblent, en effet, ne durer que peu de temps. Comparées à l'étendue du temps que nous allons passer dans la présence de Dieu, ces épreuves semblent alors plutôt brèves.

De plus si Pierre affirme que ces épreuves ne dureront que peu de temps, il sous-entend que le jour viendra où elles prendront fin.

Une fois de plus, il nous renvoie à notre espérance éternelle. Dans l'âge à venir, en présence de Dieu, il n'y aura plus rien pour nous attrister, plus rien pour nous plonger dans l'angoisse. Nous serons enfin libérés de toute épreuve, et pour toujours.

En fait, Pierre réaffirme ce que l'apôtre Paul a déjà écrit à l'Eglise de Corinthe :

« En effet, nos détresses présentes sont passagères et légères par rapport au poids

insurpassable de gloire éternelle qu'elles nous préparent. Et nous ne portons pas notre attention sur les choses visibles, mais sur les réalités encore invisibles. Car les réalités visibles ne durent qu'un temps, mais les invisibles demeureront éternellement. »
(1 Corinthiens 4. 17 à 18)

Que l'Éternel puisse venir auprès de ceux qui souffrent pour les aider à fixer leurs regards sur les promesses éternelles ! Que vous puissiez vous accrocher à cette espérance éternelle et être ainsi renouvelés et fortifiés !

b) La souffrance éprouve la valeur de notre foi

Ainsi c'est notre espérance, la certitude de la vie éternelle, qui nous aide à endurer nos épreuves lors de notre cheminement terrestre.

Mais pourquoi la souffrance, existe-t-elle ? A quoi sert-elle ? Ce sont des questions que les chrétiens se sont posés tout au long de l'histoire. Dans ces versets l'apôtre Pierre cherche à nous donner quelques éléments de réponses. Les épreuves, dit-il, « servent à éprouver la valeur de notre foi. »

Les épreuves sont là parce que nous vivons dans un monde méchant et malheureux. Les épreuves sont la conséquence du péché, le résultat d'un monde où tout va à tort et à travers. Toutefois, Pierre affirme que si nos vies sont entre les mains du Dieu souverain, du Dieu qui maîtrise toutes choses, les épreuves pourront paraître formatrices et produire des fruits pour notre bien.

L'un des fruits de l'épreuve est de révéler si notre foi en Jésus-Christ est authentique ou si elle ne l'est pas. Que faisons-nous lorsque l'épreuve nous frappe tout d'un coup ou lorsqu'elle nous mine durant des mois, voire des années ? Cherchons-nous en Jésus un refuge en nous mettant à l'abri sous ses ailes protectrices ? Cherchons-nous sa face, sachant qu'il est celui qui seul peut nous secourir et nous soutenir ? Nous tournons-nous vers Jésus dans l'espoir que sa Parole nous rassurera, qu'elle nous encouragera ? Tous ces gestes montrent l'authenticité, la sincérité et la véracité de notre foi. Toutes ces recherches au sein même de l'épreuve, prouvent la valeur de notre foi.

Par contre, que penser si, dans le fort de l'épreuve, nous nous empressons d'abandonner Jésus, si nous détournons notre regard de sa Parole, si nous nous rebellons contre lui ?

Selon Pierre, nous pouvons nous demander si cette foi est authentique et vraie, si elle est solidement ancrée sur les Écritures, sur la vie de Jésus. Une foi défaillante ne nous sert plus à grande chose. Si elle nous fait défaut lors des moments douloureux, elle perd de sa valeur. Une telle foi peut être le résultat d'un mauvais enseignement ou d'une mauvaise compréhension de l'Évangile ou encore d'un cœur qui n'était pas sincère.

Gardons-nous de cette foi-là et faisons tout pour faire grandir en nous une foi prête à affronter toutes les éventualités. C'est pourquoi, nous vous encourageons, à l'instar de Pierre, à tourner vos regards vers Jésus, l'auteur de la foi et celui qui la mène à la perfection.

4. Jésus est l'auteur de la foi

« C'est pourquoi, tenez votre esprit en éveil et ne vous laissez pas distraire; mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera accordée le jour où Jésus-Christ apparaîtra. » (1 Pierre 1. 13)

Qu'est-ce qui nous permettra de persévérer sur la route nous conduisant à la vie éternelle ? Selon l'apôtre Paul, c'est notre espérance. Mais comment définir le mot "espérance" ? C'est la conviction qu'un jour nous recevrons ce qu'une personne a promis de nous donner. En l'occurrence, le jour viendra où toutes les promesses annoncées par Jésus se réaliseront. Nous avons reçu de lui cette espérance : nous ressusciterons de la mort à la vie éternelle, nous verrons Jésus face à face, nous jouirons de sa paix parfaite, nous ne connaissons plus jamais ni le péché, ni la souffrance, ni la mort. Quelle merveilleuse espérance nous avons en Jésus-Christ ! Elle devrait nous permettre d'aller de l'avant, confiants et joyeux.

Cependant, l'apôtre Pierre nous met en garde contre un danger. Il est possible de se laisser distraire à un point tel que nous en perdions de vue notre espérance. Et lorsque cela arrive, nous risquons, découragés, de baisser les bras, de délaissé nos objectifs, d'abandonner nos engagements et éventuellement notre Seigneur.

Les distractions potentielles sont innombrables. Elles sont si présentes et réelles ! Ce qui est agréable et plaisant dans la vie peut nous distraire. De même nos responsabilités et

nos activités légitimes peuvent devenir accaparantes, nos préoccupations et nos peines peuvent devenir si accablantes que nous en oublions l'essentiel.

« C'est pourquoi » dit l'apôtre Pierre, « tenez votre esprit en éveil. »

Autrement dit, nous devons régulièrement nous demander : « qu'y a-t-il dans ma vie qui peut m'éloigner du Seigneur ? Qu'y a-t-il dans ma vie qui affaiblit mon espérance ? »

A tout moment, nous devons pouvoir ramener notre regard vers Jésus, l'auteur de la foi, nous devons contempler sa gloire et sa grâce, méditer sa parole et ses promesses. C'est ainsi que nous fortifierons notre espérance et que nous persévérerons dans la foi.

Ceux qui conduisent des voitures savent qu'il est essentiel de garder les yeux fixés sur la route droit devant. Combien il serait dangereux de se laisser distraire par la beauté du paysage ou par les affiches publicitaires. Il est tout aussi dangereux de s'endormir au volant. Sur le plan spirituel, il est tout aussi essentiel de garder l'esprit éveillé et le regard fixé sur Jésus, sur le chemin qu'il trace devant nous.

5. Dieu est plus fort que notre ennemi le diable

« Votre adversaire, le diable, rôde autour de vous comme un lion rugissant, qui cherche quelqu'un à dévorer. Résistez-lui en demeurant fermes dans votre foi, car vous savez que vos frères dispersés à travers le monde connaissent les mêmes

souffrances. Mais quand vous aurez souffert un peu de temps, Dieu, l'auteur de toute grâce, qui vous a appelés à connaître sa gloire éternelle dans l'union à Jésus-Christ, vous rétablira lui-même; il vous affermira, vous fortifiera et vous rendra inébranlables. » (1 Pierre 5. 8b à 10)

Vous avez appris que le diable voulut soumettre l'apôtre Pierre à une rude épreuve. Cette épreuve fut pour Pierre extrêmement pénible et douloureuse. Mais le Seigneur Jésus releva Pierre ; qui devint un chrétien important et courageux, un prédicateur de l'Évangile, bravant la persécution et la prison. Pierre représentait une des cibles privilégiées du diable à cause de son zèle et de son amour évident pour le Seigneur. Pourtant, Pierre apprit à endurer l'épreuve, il apprit à résister au Diable et à demeurer fidèle au Seigneur.

Dans les versets que nous venons de lire, nous apprenons que les vérités bibliques qui s'appliquent à Pierre, s'appliquent aussi à tout véritable chrétien. Nous devons donc, aujourd'hui, faire nôtres les leçons apprises par Pierre, aujourd'hui, nous devons les mettre en pratique, et retenir l'enseignement suivant :

Le diable est véritablement un ennemi réel et redoutable. L'image du lion rugissant et affamé illustre cette vérité de façon fort parlante.

Toutefois, si le diable nous soumet à la tentation et l'épreuve, nous ne devons pas en conclure pour autant que

l'Éternel nous abandonne, ou qu'il ne nous aime plus, ou encore qu'il nous punit, car cela n'est absolument pas le cas.

Lorsque nous subissons une épreuve, nous pouvons nous sentir bien seuls et isolés, comme si jamais personne d'autre n'avait autant souffert que nous. Cependant, Pierre nous rappelle que le chrétien peut être appelé à souffrir à cause de son attachement au Seigneur et de la jalousie du diable. Nous ne devons pas en être étonnés ou croire que notre foi nous épargnera toutes difficultés. Il s'agit là en fait d'une pensée que le diable cherche à semer dans nos esprits, dans l'espoir de détruire notre foi.

De plus, Pierre nous rappelle que malgré les dangers et les difficultés que nous pouvons traverser, l'Éternel est celui qui nous garde et nous relève. Pierre nous assure que, par la foi, nous pouvons surmonter épreuves et souffrances.

Mais qu'est-ce donc que la foi ? La foi, c'est la conviction que Dieu se trouve avec nous au sein même de l'épreuve.

La foi, c'est la conviction que Dieu est à l'œuvre dans nos vies et qu'il se sert de nos difficultés pour nous conduire vers la maturité spirituelle et la ressemblance à Jésus-Christ. La foi, c'est garder dans notre cœur une perspective éternelle, c'est posséder la conviction que nos épreuves ne dureront qu'un temps. La foi, c'est l'espérance que l'Éternel nous ressuscitera pour la vie éternelle.

Le diable est un ennemi à redouter, mais l'Éternel est bien plus fort que lui, plus redoutable encore. Le diable ne

pourra jamais empêcher notre Dieu de réaliser ses desseins dans nos vies, ni d'accomplir ses promesses. C'est pourquoi même si les éléments autour de nous semblent se déchaîner, vous pouvez aller le cœur en paix !

Ayons donc notre foi solidement ancrée dans la Parole de Dieu, afin de pouvoir traverser nos épreuves avec assurance et confiance !

6. La Parole de Dieu est nourrissante

« Comme des enfants nouveau-nés, désirez ardemment le lait pur de la Parole, afin qu'il vous fasse grandir en vue du salut, puisque, comme dit l'Écriture, vous avez goûté combien le Seigneur est bon. » (1 Pierre 2. 2 et 3)

Toute mère le sait bien, un nouveau-né a faim et même souvent très faim. C'est à grands cris qu'il réclame son biberon ou sa tétée. Et ses pleurs durent jusqu'à ce qu'il soit nourri et pleinement satisfait.

Mais que se passe-t-il si ce nouveau-né n'est pas convenablement alimenté ? Ceux qui ont vécu des temps de famine ont pu constater les effets terribles de la malnutrition chez les bébés qui sont souvent les premiers à en souffrir et à dépérir.

L'apôtre Pierre nous rappelle que sur le plan spirituel la Parole de Dieu est tout aussi essentielle que la nourriture l'est pour le corps. Oui, nous avons besoin de nous nourrir des paroles de l'Éternel !

Un nouveau-né a besoin de s'alimenter afin de grandir et de bien se développer. De même, l'enfant de Dieu a besoin de croître sur le plan spirituel. Or, s'il néglige la Parole de Dieu, sa croissance en pâtira, sa vie spirituelle dépérira, il risquera aussi de ne plus pouvoir faire face aux diverses épreuves et tentations prêtes à l'assaillir.

L'écoute ou la lecture de la Parole de Dieu fait du bien, elle est indispensable. Pourtant, nous sommes parfois si lents à chercher à en profiter pleinement. Il est si facile de se laisser distraire par nos préoccupations et les plaisirs de la vie.

Mais le monde ne peut nous satisfaire. Seul l'Éternel peut nous combler. Or, notre Dieu est bon, alors, faisons tout le nécessaire pour nous nourrir de sa Parole.

7. Jésus est mort par amour pour les hommes

« Il n'a commis aucun péché, ses lèvres n'ont jamais prononcé de mensonge. Injurié, il ne ripostait pas par l'injure. Quand on le faisait souffrir, il ne formulait aucune menace, mais remettait sa cause entre les mains du juste Juge. Il a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix, afin qu'étant morts pour le péché, nous menions une vie juste. Oui, c'est par ses blessures que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes mais, à présent, vous êtes retournés vers le berger qui veille sur vous. »
(1 Pierre 2. 22 à 25)

L'apôtre Pierre a suivi Jésus durant environ trois années. Il l'a accompagné lors de tous ses voyages et périples à travers les villes et les villages d'Israël. Les jours se sont succédés et Pierre a eu l'occasion d'observer Jésus. Il constata alors la manière dont il se comportait avec les gens, la façon dont il se conduisait dans sa relation intime avec l'Éternel. Si Jésus avait pratiqué l'injustice, s'il avait eu des défauts, Pierre s'en serait aperçu. Mais non, au contraire ! Pierre, bien placé pour le découvrir, est parvenu à la conclusion suivante : Jésus n'a jamais commis de péché, jamais il n'a prononcé un mensonge. Son constat est remarquable et extraordinaire !

Pourtant, Pierre va plus loin encore. Il fut le témoin de toute la violence et des agressions subies par Jésus de la part d'hommes méchants. Pierre a vu à quel point ces hommes l'ont injurié. Il fut présent lors de son arrestation, il assista également à une partie de son procès. Pierre a pu constater toute la haine et toute l'injustice déployées contre Jésus dans le but de se débarrasser de lui. Il connaissait la pratique cruelle de la crucifixion, les douleurs qu'elle engendre, l'agonie de ceux qui sont cloués sur les croix, leur humiliation, leurs angoisses.

Et pourtant, selon le témoignage de Pierre, Jésus a tout enduré, sans jamais riposter, sans jamais avoir recours aux injures, à la violence ou aux fausses accusations.

Nous pouvons nous étonner de son attitude ! Et nous sommes en droit de nous demander pourquoi. Pourquoi

Jésus, celui qui est sans péché, a-t-il accepté de mourir sur une croix sans offrir de résistance ?

Pierre en a tiré la conclusion suivante, et toute la Bible en atteste la véracité: les événements se sont déroulés ainsi pour permettre aux hommes et aux femmes de recevoir le pardon de Dieu et d'être réconciliés avec lui. Pierre l'affirme : « *Il a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix ...* »

Ainsi sur la croix, Jésus a souffert par amour pour nous. Il a choisi de ne pas résister à ses détracteurs, car il avait une mission à accomplir. Il a accepté de vivre ces choses, il s'est livré en vue d'obtenir notre salut et nous donner une espérance éternelle.

En tant que témoin de ces événements, Pierre s'est senti sans doute perdu et désespéré. C'est seulement après, qu'il a compris le sens de cette journée funeste. Or, par ses écrits, il voudrait vous convaincre aussi : sur la croix, Jésus est mort pour vos péchés. Vous pouvez recevoir son pardon et ainsi commencer une nouvelle vie et vivre une amitié avec l'Éternel.

8. Le Seigneur honorera notre témoignage

« Reconnaissez, dans votre cœur, le Seigneur --- c'est-à-dire le Christ --- comme le Saint; si l'on vous demande de justifier votre espérance, soyez toujours prêts à la défendre, avec humilité et respect, et veillez à garder votre conscience pure. Ainsi, ceux qui disent du mal de votre bonne conduite, qui

découle de votre consécration au Christ, auront à rougir de leurs calomnies. Car il vaut mieux souffrir en faisant le bien, si telle est la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal. »
(1 Pierre 3. 15 à 17)

Malheureusement celui qui connaît Jésus comme son Seigneur, sera tôt ou tard exposé aux critiques ou aux reproches, aux moqueries ou même aux accusations à cause de sa foi. Pour ceux qui sont confrontés à une telle réalité, l'apôtre Pierre leur apporte des exhortations. Au lieu de plier devant ces personnes, ou au lieu encore de s'enflammer de colère contre elles, nous devons tout simplement leur expliquer avec douceur et respect pourquoi nous voulons laisser Jésus diriger nos vies.

Durant le premier siècle, ceux qui reconnaissaient en Jésus-Christ leur véritable Seigneur, devaient renoncer à certaines pratiques ou à des habitudes héritées de leur culture ou de leur société. Ainsi Jésus, en tant que Seigneur les appelait à vivre différemment. Ces chrétiens devaient, par exemple, cesser de fréquenter les temples pour ne plus participer à l'adoration des idoles et à l'invocation des esprits. Ces chrétiens devaient renoncer aussi à la pratique de l'immoralité sexuelle si banale de leur temps. Ces chrétiens devaient refuser la malhonnêteté dans leurs transactions commerciales. Or, les gens remarquaient ces changements dans leur vie. Certains en rigolaient, d'autres leur lançaient de vives critiques ou des reproches, jusqu'à conduire parfois des chrétiens devant les tribunaux, afin qu'ils répondent à leurs accusations. Mais en tout cela,

Jésus le Seigneur demandait à ces hommes et à ces femmes d'user de douceur et de respect envers leurs détracteurs, tout en leur expliquant la raison pour laquelle ils avaient mis leur espérance en lui.

Il en est de même aujourd'hui. Lorsque nous permettons à Jésus de gouverner nos vies, bien des changements s'opèrent en nous. Nous voulons renoncer à tout ce qui peut attrister le Seigneur et c'est ainsi que nous choisissons parfois de ne plus suivre certaines traditions culturelles ou de ne plus nous conduire comme certains le font. Notre entourage le remarque et peut s'en indigner jusqu'à avoir parfois des réactions hargneuses. Selon l'apôtre Pierre, nous avons besoin d'apprendre à parler de notre foi simplement.

Nous avons besoin d'expliquer la raison pour laquelle certaines choses ont changé en nous, la raison pour laquelle nous avons mis notre espérance en Jésus. Nous devons apprendre auprès de lui, la maîtrise de soi. Nous devons rechercher à demeurer paisibles et raisonnables, doux et respectueux même si autour de nous les passions se déchaînent.

C'est ainsi que nous marcherons à la suite de Jésus-Christ. C'est ainsi que le Seigneur agira pour sa gloire en nous et autour de nous.

Nous pouvons nous souvenir du moment de sa vie où justement Pierre n'a pas su répondre aux accusations levées contre lui et a renié le Seigneur. Mais, suite à une conversation échangée par la suite entre lui et Jésus, nous

pouvons affirmer que plus jamais Pierre ne renia son maître. Pourtant, il subit des reproches, il essuya l'opposition, il fut conduit devant des tribunaux, emprisonné par des hommes méchants. Cependant, la Bible l'atteste, il a toujours su répondre à ses persécuteurs, il a toujours su expliquer la raison pour laquelle il aimait Jésus, son Seigneur, et il a toujours su se maîtriser dans ces situations difficiles. Les conseils de Pierre aujourd'hui s'appuient donc sur son expérience. Et nous devons apprendre de lui.

9. Le chrétien est citoyen du royaume céleste

« Mes chers amis, vous êtes dans ce monde comme des résidents temporaires, des hôtes de passage; c'est pourquoi je vous le demande: ne cédez pas aux désirs de l'homme livré à lui-même... » (1 Pierre 2. 11)

Ceux qui habitent dans les grandes villes savent que les immigrants, ces familles venues d'ailleurs, ont tendance à se regrouper dans un même quartier. En se promenant dans les rues où ils logent, il est souvent facile de les identifier, de comprendre que ces hommes, ces femmes viennent d'un pays étranger. Nous les reconnaissons à leur langue, leur façon de s'habiller, les odeurs de leur cuisine. Ces personnes, vivant dans un pays autre que le leur, gardent souvent leur propre culture, leurs propres coutumes, leurs propres mœurs et demeurent ainsi différents.

Or, selon l'apôtre Pierre, le chrétien est comme un voyageur dans ce monde. Il y demeure en résident

temporaire, en étranger. Le chrétien appartient à Dieu, il est citoyen du Royaume céleste. Dieu tient en réserve pour lui une habitation céleste.

De même que l'immigré est reconnaissable dans le pays qui l'accueille par sa culture, ses habitudes ou encore par son accent, le chrétien, lui, dans ce monde, doit aussi être reconnaissable. Il doit être différent de ceux qui l'entourent, pas nécessairement dans sa façon de s'habiller ou de faire la cuisine. Cette différence réside dans sa façon de se conduire, dans sa manière de se comporter.

Pierre nous demande de ne pas céder aux désirs et aux appétits humains, mais aux désirs illicites, immoraux et destructeurs auxquels nos contemporains peuvent s'adonner. Nous devons prendre conscience de ce qui peut attrister Dieu et prendre la ferme résolution de ne pas imiter ceux qui marchent loin de lui, car en tant que chrétien, notre désir est de vouloir plaire à Dieu.

Nous appartenons à notre maître, aussi devons-nous laisser notre Dieu, notre Roi, régner dans notre vie. Nous devons faire de la volonté de Dieu une priorité. Mais quelle est la volonté de Dieu ? Pierre cite ce que l'Eternel déclare à ce sujet : *« Soyez saint, car je suis saint. »* (1 Pierre 1. 16b) Etre saint, c'est être différent. Etre saint, c'est désirer demeurer pur dans un monde impur. Etre saint, c'est vouloir être juste dans un monde injuste. Etre saint, c'est rechercher l'intégrité et l'honnêteté dans un monde où le mensonge et la tromperie abondent. Etre saint, c'est maîtriser sa langue, c'est réfléchir à ses gestes dans un

monde où la colère et la violence éclatent trop facilement.
Et tant d'autres choses encore...

A la manière dont les immigrés expriment leur appartenance à leur propre pays par ce qu'ils sont ou par ce qu'ils font, le chrétien ne doit pas oublier qu'il est enfant de Dieu, qu'il demeure un citoyen du Royaume des Cieux, héritier de la vie éternelle. Quelle identité merveilleuse ! Dotés d'un tel privilège, il nous incombe de vivre à la gloire de Dieu.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

La Bonne Nouvelle
Correspondance Radio
9 rue des Charpentiers
68100 Mulhouse
France

E-mail : courrier_esperance@yahoo.fr